

www.colsbleus.fr

# Cols • bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE N°3031 — JUILLET-AOÛT 2014

FOCUS  
**ATLANTIQUE 2  
MODERNISÉ**  
LE MÊME, EN MIEUX  
PAGE 26

RENCONTRE  
**AVEC LE CONTRE-  
AMIRAL ARNAUD  
COUSTILLIÈRE**  
OFFICIER GÉNÉRAL  
CYBERDÉFENSE  
PAGE 28

IMMERSION  
**EN OPÉRATION  
CORYMBE AVEC LE  
COMMANDANT  
BLAISON**  
PAGE 42

# Des tonnes de diplomatie

**La mer : enjeu stratégique de puissance**

M 01396 - 3031 - F - 2,80 € - RD



Publicité

## Éditorial

# Après la «relève de quart», l'action continue!



Capitaine de vaisseau  
**Philippe Ebanga**  
Directeur  
de la publication

**L**a mission du Sirpa Marine est d'accompagner la Marine en action et de mieux la faire connaître à nos compatriotes. Le Sirpa contribue de plus à faire vivre l'esprit de l'équipage « Marine Nationale » à Cherbourg, à Brest, à Lorient, à Toulon, et partout où sont affectés des marins.

Dans ce numéro, nous nous pencherons sur le rôle stratégique du navire de guerre. Nul ne conteste que sa seule présence soit un signal fort de notre pays et sans conteste un appui à notre diplomatie. Cromwell ne disait-il pas: «*A Warship is the best Ambassador*»? Nous l'avons constaté encore récemment. Dès qu'une crise se développe, les caméras des chaînes d'information en continu scrutent sans relâche chaque mouvement de navire de guerre comme autant d'indicateurs de la détermination du pays à réagir. Concrètement, pour témoigner de l'activité des équipages et de leur unités, la Marine dispose désormais de canaux modernes, bien adaptés et cohérents pour informer. Ce sont les différents supports de la «Galaxie Cols Bleus» récemment finalisée. Ils permettent, et c'est nouveau, de donner facilement la parole aux contributeurs potentiels et ouvrent,

en outre, la voie à plus d'interactivité en complément des réseaux sociaux. Les autres supports institutionnels, externes et internes, continueront bien entendu d'être tenus à jour en parallèle.

La demande d'images explose. La médiathèque Marine Nationale est une référence très appréciée pour le partage d'images qui illustrent l'action permanente, derrière l'horizon, des cinq composantes de la Marine.

Cela dit, rien ne remplace le contact direct. La Marine continuera évidemment d'aller à la rencontre des Français, à l'occasion des événements labellisés «la Marine en escale à...» ou à l'occasion d'activités du milieu maritime comme la voile.

Fin 2015, quand le Sirpa aura quitté le «Ministère de la Marine» du 2 rue Royale, l'ensemble de ses missions et de ses services demeureront mais à partir du nouveau Commandement des Armées à Balard (Paris XV<sup>e</sup>).

En attendant, dès cet été, le capitaine de vaisseau Didier Piaton prendra la «manœuvre» au Sirpa Marine. Souhaitons-lui donc «*Fair winds and Following Seas!*». ●

Capitaine de vaisseau Philippe Ebanga,  
Directeur de la publication



**Cols • bleus**  
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

Rédaction: 2 rue Royale 75008 Paris Téléphone: 01 42 92 17 17 Télécopie: 01 42 92 17 01 Email: redaction.sirpa@marine.defense.gouv.fr Internet: www.defense.gouv/marine Directeur de publication: CV Philippe Ebanga, directeur de la communication de la Marine Directrice de la rédaction: CC Karine Trastour Rédacteur en chef: LV Caroline Ducret Rédactrice en chef adjointe: ASP Pauline Franco Secrétaire: QM2 Anthony Berthet Rédacteurs et journalistes: Stéphane Dugast; Laurence Ollino; EV1 Grégoire Chaumel; ASP Omer Aury Infographie: EV1 Paul Sénard Conception-réalisation: Idé Édition, 33 rue des Jeûneurs 75002 Paris Direction artistique: Gilles Romiguière Secrétaire de rédaction: Céline Le Coq Rédacteurs graphiques: Bruno Bernardet, Nathalie Piant Photographure: Média Grafik Couverture: Valérie Guyoton 4<sup>e</sup> de couverture: Frédéric Duplouch Impression: Roto France, rue de la Maison Rouge 77185 Lognes. Abonnements: 01 49 60 52 44 Publicité, petites annonces: ECPAD, pôle commercial - 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Christelle Touzet - Tél: 01 49 60 59 92 Email: regie-publicitaire@ecpad.fr - Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. Commission paritaire n° 0211 B 05692/28/02/2011 ISBN: 00 10 18 34 Dépôt légal: à parution

Publicité

## actus 6



## 32 vie des unités

Opérations, missions, entraînements quotidiens.  
Les unités de la Marine en action



## passion marine 16

Des tonnes de diplomatie  
La mer : enjeu stratégique de puissance



## 37 RH

L'embarquement des jeunes marins : en mer pour la première fois

## 40 portrait

Maître Xavier Dumur, marin-pompier

## 42 immersion

En opération Corymbe avec le commandant Blaison



## focus 26

Atlantique 2 modernisé : le même, en mieux

## rencontre 28

« Si nous ne maîtrisons pas le cyberspace,  
nous ne maîtrisons aucune capacité opérationnelle »,  
Contre-amiral Arnaud Coustillière  
Officier général cyberdéfense



## 46 histoire

La marine, les french doctors et les boat-people

## Planète mer 30

La Chine, une nation de la mer ?

## 48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

# actus

JUILLET 2014





instantané

## JOURNÉE PORTES OUVERTES

Organisée le 15 juin, la Journée portes ouvertes de la base d'aéronautique navale d'Hyères a ravi les sens d'un public venu nombreux. De 10 h à 17 h, petits et grands ont accédé librement au site où se sont enchaînées les démonstrations en vol des aéronefs de la Marine, pendant que le Bagad du centre d'instruction naval de Saint-Mandrier assurait l'animation musicale. Parcours du combattant pour les plus téméraires, expositions de peintures et atelier de matelotage pour les plus curieux : la journée fut l'occasion pour tous d'embarquer un instant dans l'univers de l'aéronautique navale.



instantané

## LE BPC MISTRAL ET LA FRÉGATE LA FAYETTE RELÂCHENT À QUÉBEC

Les 24 et 25 juin plus de 2 200 canadiens ont visité les deux bâtiments français qui ouvraient leurs portes à Québec. Le 26, le *Mistral* mettait ses installations à disposition d'industriels français, leur permettant de présenter leur savoir-faire et leurs matériels à une cinquantaine de clients potentiels. Placée sous le signe du rayonnement, l'escale fut également l'occasion de rendre hommage à Louis Godin, vétéran canadien de la seconde guerre mondiale, décoré sur le pont d'envol du BPC par l'Ambassadeur de France au Canada.



L9013

# Amers et azimut

## Synthèse de l'actualité des bâtiments déployés du 10 juin au 10 juillet 2014

### En mission permanente

-  Sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) + SNA
-  Atlantique II (+ opérations dans la bande sahélo-saharienne)
-  Commandos (+ opérations dans la bande sahélo-saharienne)  
Fusiliers marins : équipes de protection embarquées (EPE)
-  Équipes spécialisées connaissance et anticipation

**50** bâtiments  
**4 700** marins

### DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

#### ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km<sup>2</sup>

#### CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km<sup>2</sup>

#### GUYANE

ZEE : env. 126 000 km<sup>2</sup>

#### MÉTROPOLE

ZEE : env. 349 000 km<sup>2</sup>

#### NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS ET FUTUNA

ZEE : env. 1 625 000 km<sup>2</sup>

=  x 2,5

#### LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 1 058 000 km<sup>2</sup>

=  x 2

#### TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km<sup>2</sup>

=  x 3

#### POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km<sup>2</sup>

=  x 8,5

#### SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km<sup>2</sup>

### Océan Atlantique

- BPC Mistral** : Déploiement opérationnel
- FLF La Fayette** : Déploiement opérationnel
- FREMM Aquitaine** : Déploiement opérationnel
- FASM Montcalm** : Entraînement multinational
- FASM Primauguet** : Préparation opérationnelle
- FS Germinal** : Opérations de surveillance maritime
- Aviso Cdt Blaison** : Opération Corymbe
- Patrouilleur La Capricieuse** : Opérations de police des pêches
- Patrouilleur Fulmar** : Opérations de surveillance maritime
- CMT La Croix du Sud** : Préparation opérationnelle
- CMT Sagittaire** : Préparation opérationnelle
- BEGM Thétis** : Opérations de surveillance maritime
- BBPD Vulcain** : Préparation opérationnelle
- BATRAL Dumont d'Urville** : Préparation opérationnelle interarmées
- BH Laplace** : Mission hydrographique



ESPACES MARITIMES FRANÇAIS

Projection de Mercator

Service hydrographique et océanographique de la marine  
©2014 SHOM - FRANCE - Tous droits réservés



Service hydrographique et océanographique de la marine  
©2014 SHOM - FRANCE - Tous droits réservés

### MANCHE / MER DU NORD

- FAA Jean Bart**: Déploiement opérationnel
- FASM La Motte-Picquet**: Entraînement FR-UK
- Aviso LV Lavallée**: Opérations de surveillance maritime
- PSP Cormoran**: Opérations de police des pêches
- PSP Flamant**: Opérations de surveillance maritime
- PSP Pluvier**: Opérations de surveillance maritime + suivi du tour de France à la voile
- CMT Eridan**: Préparation opérationnelle
- BH Borda**: Mission hydrographique

### MÉDITERRANÉE

- BPC Tonnerre**: Préparation opérationnelle
- FDA Chevalier Paul**: Préparation opérationnelle
- FLF Aconit**: Préparation opérationnelle
- FLF Guépratte**: Préparation opérationnelle
- FAA Cassard**: Préparation opérationnelle
- FASM Jean de Vienne**: Préparation opérationnelle
- Aviso Cdt Ducuing**: Opérations de surveillance maritime et de police des pêches
- Aviso Cdt Bouan**: Opérations de surveillance maritime
- Aviso EV Jacobet**: Préparation opérationnelle
- CMT Capricorne**: Opérations de guerre des mines
- CMT Orion**: Préparation opérationnelle
- PR Meuse**: Préparation opérationnelle
- BBPD Achéron**: Préparation opérationnelle
- BH Lapérouse**: Mission hydrographique

### APPROCHES DE BREST

- Aviso LV Le Hénaff**: Opérations de surveillance maritime
- RHM Tenace**: Opérations de police des pêches

### MÉDITERRANÉE ORIENTALE

- FLF Surcouf**: Déploiement opérationnel
- BCR Marne**: Déploiement opérationnel

### Océan Indien

- BHO Beautemps-Beaupré**: Mission hydrographique
- BATRAL La Grandière**: Opérations de surveillance maritime
- FS Floréal**: Opération Atalante
- FS Nivôse**: Préparation opérationnelle
- FS Vendémiaire**: Opérations de surveillance maritime
- FS Prairial**: Déploiement opérationnel
- Patrouilleur La Glorieuse**: Opérations de police des pêches
- Patrouilleur austral Albatros**: Opérations de surveillance maritime
- PSP Arago**: Opérations de police des pêches

- Points d'appui
- Bases permanentes à l'étranger et outre-mer
- Zones économiques exclusives françaises



© STÉPHANE MARC

## en images

1 **18/06**

### EVACUATION MÉDICALISÉE

Un hélicoptère *Caiman* marine intervient au nord de l'île de Batz pour évacuer un passager malade à bord d'un paquebot de croisière. La Marine réalise des dizaines de sauvetages par an dans cette zone très fréquentée de l'Atlantique.

2 **13 AU 15/06**

### LA MARINE DÉBARQUE À RENNES

Après les escales de la marine à Cahors (2011), Nancy (2012) et Besançon (2013), les marins ont débarqué à Rennes. Avec passion, ils ont fait découvrir aux Rennais le rôle, l'action et les métiers de leur Marine.

3 **07/07**

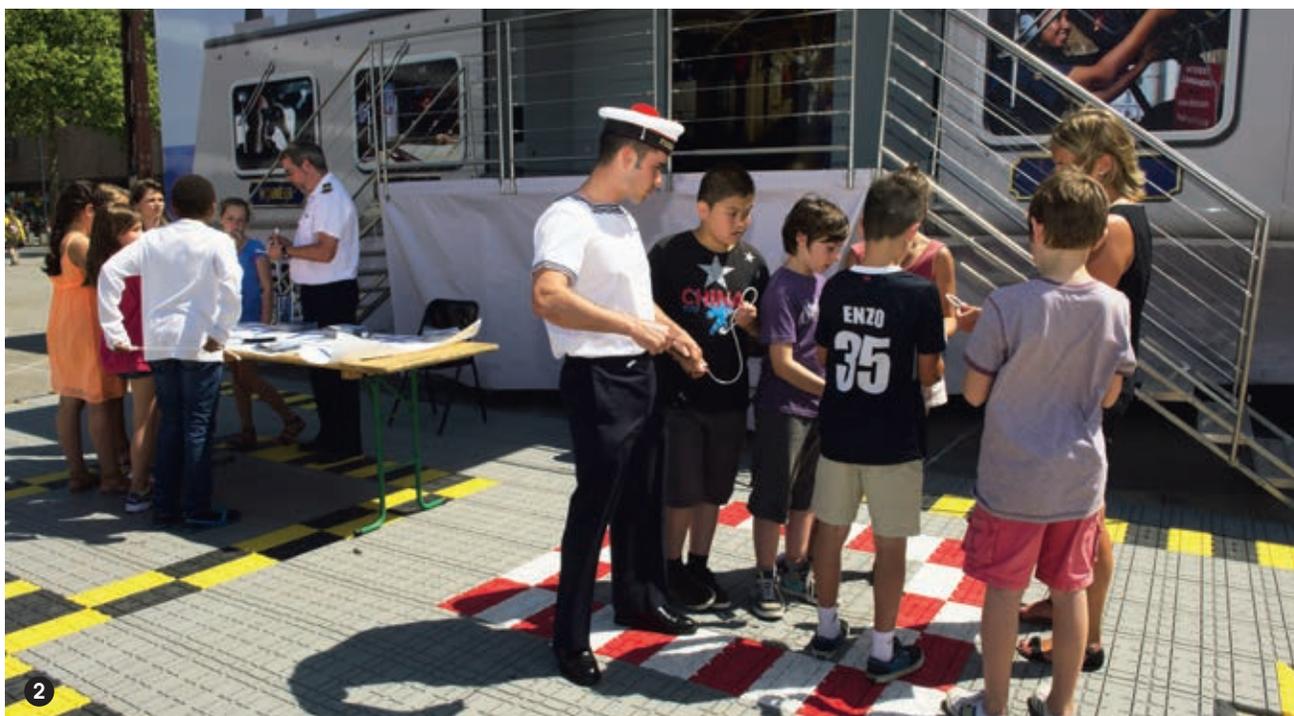
### LE CEMA À L'ÎLE LONGUE

Le chef d'état-major des armées, le général d'armée Pierre de Villiers, s'est rendu à Brest et à l'île Longue en compagnie du CEMM. Pour clore ses visites dans les armées, il a souhaité mettre à l'honneur l'investissement quotidien des marins dans la sauvegarde des intérêts nationaux.

4 **28/06**

### ADIEU AUX ARMES

L'inspecteur général des armées Marine (IGAM), l'amiral Magne, a choisi de tirer sa révérence militaire à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire du premier vol du *Super-Étendard* sur la base de Landivisiau.



© MN

**5 JUIN  
LÉGIONNAIRES  
À BORD**

En mission de posture permanente de sauvegarde maritime (PPSM) depuis le 2 juin, l'avis *Commandant Bouan* a effectué un échange avec le 2<sup>e</sup> Régiment étranger de parachutistes de Calvi. Au programme: récupération et mise en place de palmiers, évacuation de ressortissants et raid nautique.

**6 24 AU 27/06  
COOPÉRATION  
FRANCO-  
VIETNAMIEUNE**

Le CEMM, l'amiral Bernard Rogel, en visite officielle au Vietnam a été reçu par son homologue, l'amiral Nguyen Van Hien. Cette rencontre s'inscrit dans la continuité du partenariat stratégique conclu en 2013, année du 40<sup>e</sup> anniversaire de la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays.



© MN



© MN



© NATHALIE NOGART



© ALAIN MONOT

## dixit ●

« La France dispose d'un outil de puissance dans un monde où le rapport de force demeure au cœur des relations internationales (...) notre Marine nationale permet de renseigner, et donc d'anticiper; de dissuader et d'agir, et donc de peser sur le cours des événements. On l'a vu récemment en océan Indien, avec Agapanthe et Bois Belleau, au large de la Libye avec Harmattan, mais aussi chaque jour dans toutes ses missions. »

**Le général d'armée Pierre de Villiers**, chef d'état-major des armées, s'adressant aux marins de la base de l'Île Longue le 7 juillet.

« Il y a une constante dans toute ma carrière, c'est le contact humain. Le fait de côtoyer tant d'hommes et de femmes exceptionnels est une chance extraordinaire. Certains sont très instruits, d'autres ont beaucoup de difficulté pour accéder au savoir, certains sont très chanceux, d'autres cachent des blessures morales ou psychiques. C'est l'être humain dans toute sa fabuleuse diversité. On m'a dit que j'avais apporté un certain nombre de choses, mais en réalité, les marins m'ont apporté beaucoup plus. J'ai réellement été comblé! »

**L'amiral Xavier Magné** à l'occasion de son adieu aux armes.

## Antilles

## Interception d'un Go Fast transportant de la cocaïne



**D**ANS LA NUIT DU 14 AU 15 JUIN, la frégate de surveillance (FS) *Germinal* a participé à une opération de lutte contre le narcotrafic et permis l'arraisonnement d'un *Go Fast* transportant plus de 110 kilos de cocaïne. Sur instruction du procureur de la République de Fort-de-France, l'antenne Caraïbes de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants (Ocrtis) a exploité un renseignement partagé par les services britanniques faisant état d'une organisation de narcotrafiquants vénézuéliens cherchant à s'implanter en Guadeloupe. Après la saisie de 110 kilos de cocaïne à bord d'un *Go Fast*, le *Germinal* s'est ensuite approché d'un second bateau également suspecté. L'équipe d'intervention de la frégate a alors filmé le rejet à la mer par ce dernier de plusieurs colis ayant l'apparence de ballots de drogue. L'analyse des images a permis d'estimer à 120 kg le poids



des produits stupéfiants ainsi largués à la mer. Vraisemblablement lestés, les ballots ont sombré. Cette nouvelle prise, qui s'ajoute aux deux tonnes saisies en 2013 dans la zone Antilles-Guyane, témoigne du succès de la France, engagée aux côtés de ses partenaires européens et caribéens, dans la lutte contre le crime organisé et le trafic de drogue. Le retrait du trafic de plusieurs centaines de kilos de drogues prouve encore l'efficacité de l'action interministérielle et judiciaire menée par la France contre le trafic international de stupéfiants en zone Antilles-Guyane.



## Coopération Manœuvres franco-mexicaines

À L'OCCASION D'UNE PATROUILLE COMMUNE, la frégate de surveillance (FS) *Germinal* et le bâtiment auxiliaire logistique mexicain *Huasteco* se sont livrés, le 26 juin, à une série d'entraînements au large de la Martinique. Après un entraînement d'évolution tactique, des membres d'équipage ont conduit un exercice croisé de contrôle maritime, suivi d'une visite de bâtiment et d'une enquête de pavillon. Cette journée a permis aux deux marines de travailler sur des procédures opérationnelles communes, dans un souci constant d'accroître leur l'interopérabilité.

## le chiffre ●

15 000

C'est le nombre de visiteurs sur l'Esplanade Charles de Gaulle à l'occasion de la manifestation « Les marins débarquent à Rennes » qui s'est déroulé du 13 au 15 juin dernier. Une nouvelle preuve de l'attachement des Français à leur Marine nationale.

## France-Grande-Bretagne Entraînement de lutte anti-sous-marine

DEEP BLUE, C'EST UN ENTRAÎNEMENT DE GRANDE AMPLEUR qui s'est déroulé du 9 au 20 juin en Atlantique, au large des îles Britanniques. Neuf bâtiments français et britanniques y ont participé, dont côté français le SNA *Améthyste* et la Fasm *La Motte-Picquet*. Pour les bâtiments de surface, cet entraînement consistait à détecter la menace sous-marine. Pour le sous-marin, à éviter de se faire repérer pendant la durée de l'exercice et à simuler une attaque, le tout s'effectuant dans un périmètre déterminé.

## La Réunion Double tir de missiles

BASÉES À LA RÉUNION, les frégates de surveillance *Floréal* et *Nivôse*, ont réalisé, le 24 juin, un tir simultané de leurs missiles antinavires Mer Mer 38. Préalablement au tir, les hélicoptères *Panther* du *Floréal* et du *Nivôse* avaient blanchi la zone, en prévenant et écartant les bâtiments naviguant à proximité. Cette frappe simultanée par saturation sur un même objectif perpétue un savoir-faire complexe.



© MN



© MN

## Atalante Fin de mission pour le Floréal

**L**E 16 JUIN, le *Floréal* a achevé sa participation à l'opération Atalante. Durant deux mois, la frégate de surveillance a contribué à sécuriser l'International Recommended Transit Corridor (IRTC), couloir de navigation recommandé à tous les bâtiments souhaitant traverser le golfe d'Aden en sécurité. Outre des actions de coopération et de formation auprès des forces seychelloises, omanaises et malgaches, le *Floréal* a participé à l'exercice international Kanjar Hadd aux côtés de 27 autres bâtiments et aéronefs omanais, américains et britanniques, contribuant ainsi à renforcer l'interopérabilité avec ces nations.



© MN

Échanges informels sur un boutre yéménite. Au quotidien, des « friendly approach » comme celle-ci ont permis d'affiner la connaissance de la zone.

## en bref

### NOUMÉA ENTRAÎNEMENT NARVIK

Tester l'interopérabilité et la coordination des éléments des trois armées stationnés en Nouvelle-Calédonie, tel était l'objectif de l'entraînement à dominante amphibie baptisé Narvik qui s'est déroulé dans la base navale de Nouméa. Outre l'emploi de différents moyens maritimes, aériens et terrestres, Narvik a été un préambule à l'entraînement majeur « Croix du Sud » qui réunira, fin août prochain, ces mêmes éléments et ceux de plusieurs nations du Pacifique.

### FASM & SEM CONCENTRATION DES FEUX

La frégate anti-sous-marine (Fasm) *Latouche-Tréville* et un *Super-Étendard Modernisé* (SEM) ont réalisé un tir coordonné sur cible de deux missiles Exocet, un MM40 et un AM39. 15 heures le 28 juin, la Fasm fait feu, le MM40 se dirige vers la cible classifiée hostile, immédiatement suivi du missile AM39 tiré par le SEM. Cible détruite et mission accomplie !

### SALON AMARRAGE ÉDITION 2014

Le 10<sup>e</sup> salon des ressortissants et des familles de la base de Défense de Brest-Lorient se tiendra le samedi 6 septembre prochain sur le site du plateau de Kéroriou à Brest. Logement, emploi, loisirs-vacances, santé... Ce salon va permettre à l'ensemble du personnel militaire et civil de la Défense de connaître les différentes prestations et activités proposées au sein de la base de Défense de Brest-Lorient.

### LYCÉE UNE 50<sup>E</sup> CLASSE BAC PRO TRÈS MARINE

Au lycée Simone Weil de Conflans-Sainte-Honorine, mardi 1<sup>er</sup> juillet, M. Pierre-Yves Duwoye, chancelier des Universités et recteur de l'académie de Versailles, 1<sup>er</sup> académie de France et le vice-amiral d'escadre Christophe Prazuck, directeur du personnel militaire de la Marine (DPMM), ont signé le renouvellement de la convention qui lie la Marine et l'éducation nationale. À cette occasion, le capitaine de vaisseau Marc Pouly, chef du service de recrutement de la Marine et Mme Vernuccio, proviseur du lycée Simone Weil, ont officialisé l'ouverture de la 50<sup>e</sup> classe de Bac Pro Marine dans la filière de l'électrotechnique, énergie et équipements communicants (ELEEC). Au terme d'une sélection exigeante, douze élèves intégreront cette classe de seconde à la rentrée et vivront ainsi une scolarité ponctuée de stages à bord d'unités de la Marine.

### ANNIVERSAIRE MUSIQUE MAESTRO!

L'Association pour le développement des œuvres sociales de la Marine (Adosm) va fêter son 75<sup>e</sup> anniversaire en fanfare ! Rendez-vous à la base navale de Toulon le jeudi 25 septembre prochain à 20 heures à bord du porte-avions *Charles de Gaulle* pour un concert du chœur et de l'orchestre symphonique Amadeus, composé de 110 musiciens et choristes. Inscription obligatoire et réservation des billets sur [www.adosm-concert.com](http://www.adosm-concert.com)



de

Libre de naviguer sur quasiment toutes les mers du globe, où il dispose d'une immunité, le navire de guerre est un formidable moyen de porter les messages, les valeurs et la puissance d'un État, à proximité des côtes étrangères. Dans le contexte de la mondialisation, alors que la volonté de bâtir une communauté internationale régie par des rapports pacifiés s'effrite un peu partout au large, les forces navales s'affirment comme un soutien essentiel à la politique extérieure de la France. Dotée du deuxième espace maritime mondial, celle-ci, grâce aux navires de la Marine battant son pavillon, est l'une des seules nations présentes en permanence sur tous les océans. ● ASP OMER AURY

# Des tonnes diplomatiques

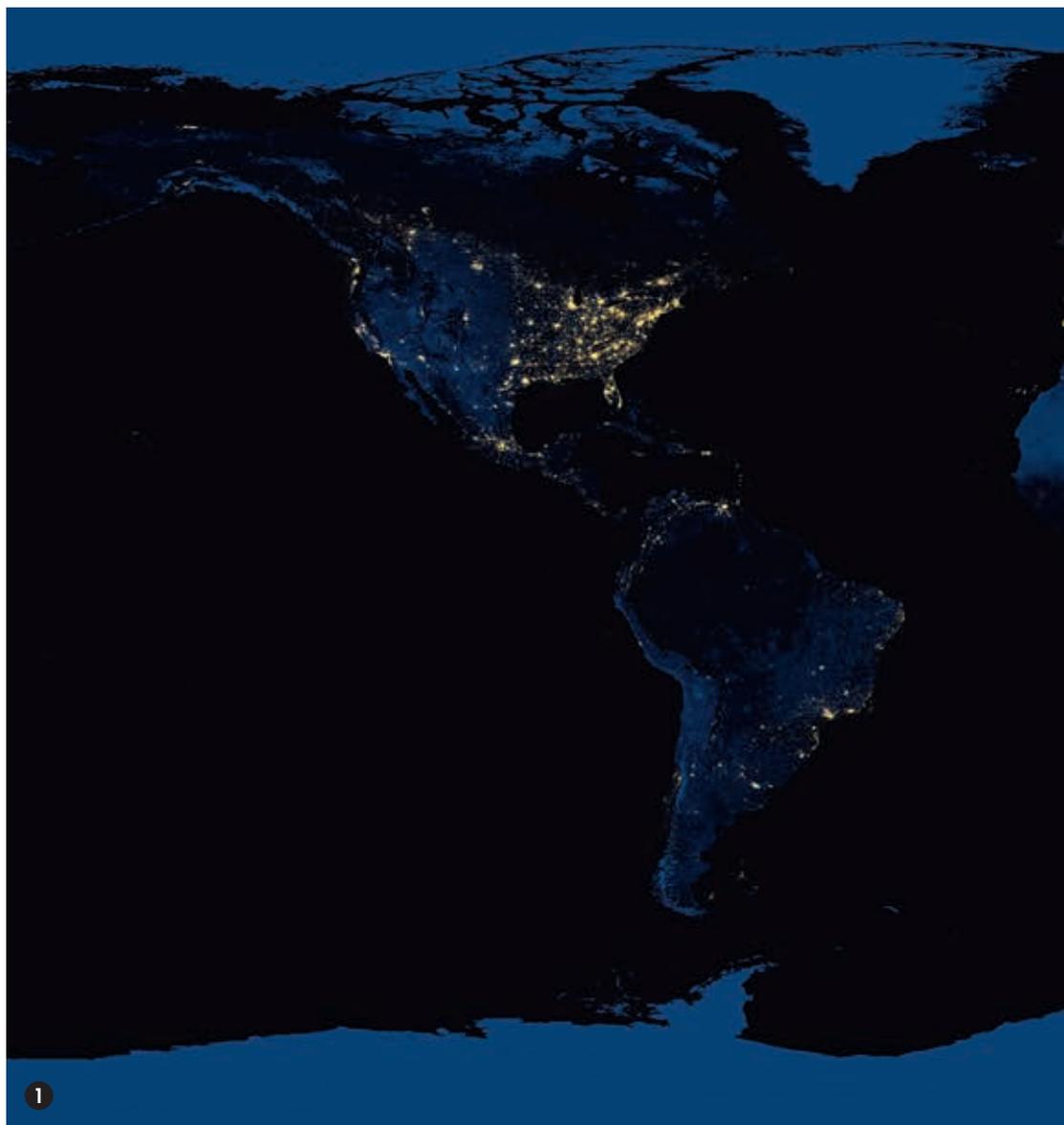
La mer : enjeu stratégique de puissance

De feu et d'influence

# La Marine dans un monde littoral

**L**A MAÎTRISE ET LE CONTRÔLE DE LA MER SONT DES ENJEUX DE PUISSANCE. Transitent à sa surface les flux du commerce mondialisé. Se jouent, jusque dans ses profondeurs où sont tapies les armes de la dissuasion nucléaire, les équilibres entre les nations. Il y a cinq siècles déjà, passé le temps des premières découvertes, s'est imposé le pragmatisme anglo-saxon. « *Celui qui commande la mer commande le commerce ; celui qui commande le commerce commande la richesse du monde, et par conséquent le monde lui-même* »<sup>(1)</sup>. Sur ce précepte, des souverains se dotèrent de flottes puissantes et bâtirent des empires. L'ignorant, d'autres n'ont tiré de la mer, pour citer le cardinal de Richelieu, que le goût salé de leurs larmes. Ainsi la mer a-t-elle lié forces navales et politiques extérieures, aujourd'hui toujours, indissociables.

Un navire de guerre est partout porteur de la souveraineté de l'État de son pavillon. Libre d'aller et venir dans les eaux internationales, il peut s'approcher des façades maritimes – le long d'une frontière virtuelle avec un État côtier –, pour toutes les possibilités d'action que cela suppose. Traditionnellement, le droit international laissait aux États la liberté d'employer la force pour conduire leur politique extérieure. La force était un moyen d'action ordinaire et légal, voire un élément de prestige. L'on en trouve une illustration dans « la politique de la canonnière ». Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, elle était utilisée par les pays européens, notamment pour contraindre les États à payer leurs dettes financières. Dès 1907, l'abolition de cette pratique<sup>(2)</sup> a posé un premier jalon du droit international moderne. En dehors des hypothèses de légitime défense et des opérations autorisées par le Conseil de sécurité de l'ONU, il interdit désormais tout recours délibéré à la force<sup>(3)</sup>. La volonté de construire une communauté internationale implique en effet que les relations entre États soient pacifiées. Leurs différends doivent être réglés par la négociation ou tranchés en application du droit. Loin d'une remise en cause de l'utilité des forces navales, ce nouveau cadre a été propice au développement des fonctions politiques des flottes. Ainsi continuent-elles,



depuis l'Âge des découvertes, d'affirmer leur importance dans le jeu international. Un navire militaire est une projection non seulement de la puissance, mais aussi du droit, des valeurs, des savoir-faire et de la culture de son pays. Dans un monde où 80 % de la population vit à moins de 100 km d'une côte, il est, diront certains, « *le meilleur des ambassadeurs* »<sup>(4)</sup>. Ainsi la Marine nationale donne-t-elle à la France – l'un des derniers pays à être présent sur tous les océans du monde – un rayonnement planétaire. Politique étrangère : la diplomatie l'exprime ; l'armée la soutient, disait le général de Gaulle. Le diplomate et le militaire, par leurs méthodes et compétences respectives, concourent au même but : atteindre les objectifs de la politique extérieure de la France. Porteuse de l'arme

nucléaire, faisant craindre à quiconque attenterait aux intérêts vitaux de la Nation une riposte absolue, la Marine joue nécessairement un rôle majeur dans les relations internationales. Aujourd'hui à nouveau, elle se trouve au cœur de développements rapides et stratégiques : la mondialisation. ●

(1) Walter Raleigh, un marin d'Angleterre cité par le CV (R) Hugues Eudelin, « La France dans la planète mer », *Outre-Terre*, 2012/3 n°33-34, p. 565-578.

(2) Convention de La Haye de 1907, dites « Convention de Drago-Porter ».

(3) Art. 2(4) Charte des Nations Unie : « Les Membres de l'Organisation s'abstiennent, dans leurs relations internationales, de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de tout État, soit de toute autre manière incompatible avec les buts des Nations Unies ».

(4) Hervé Coutau-Bégarie, *Les Meilleurs des Ambassadeurs, Théorie et pratique de la diplomatie navale*, 2010.

## Nouvelle donne

De nombreux pays développent actuellement et à un rythme soutenu, leur flotte de guerre, à l'instar de la Chine ou de la Turquie par exemple. Le déploiement de la 16<sup>e</sup> flotte d'escorte chinoise au premier semestre 2014 illustre cette évolution. Cette force, composée de deux frégates « dernier cri » et d'un ravitailleur, a d'abord été déployée dans le golfe d'Aden puis a, pour la première fois, rallié la Méditerranée afin de participer à l'escorte des bateaux chargés d'évacuer de Syrie les armes chimiques. Une mission diplomatique en Atlantique sud l'a encore conduite du Sénégal à la Namibie en relâchant au Cameroun, au Nigeria et en Côte d'Ivoire, autant d'États qui n'avaient jamais accueilli le pavillon militaire chinois. De son côté, la Turquie, qui affiche régulièrement ses ambitions de puissance régionale, étend également ses déploiements. De mars à juin 2014, le groupe naval Barbaros, composé de deux frégates, d'une corvette et d'un ravitailleur, a fait escale dans 24 pays africains. La Marine turque n'avait plus fréquenté les côtes occidentales de l'Afrique depuis 1886. À côté de la Chine et de la Turquie, d'autres États tels que le Brésil et l'Inde s'inscrivent dans une même dynamique, rendant plus que jamais nécessaire le maintien d'une marine nationale océanique, à même de garantir le statut de puissance mondiale de la France.

EV1 Mathieu Le Hunsec, auteur de l'ouvrage *La Marine nationale depuis les indépendances, 50 ans de diplomatie navale dans le golfe de Guinée*, Service historique de la défense.

© NASA EARTH OBSERVATORY / NOAA-NGOC

**1 80% de la population mondiale vit à moins de 100 km d'une côte.** Présente sur tous les océans, la France fait rayonner ses valeurs dans un monde essentiellement littoral.

**2 Grâce aux navires de sa marine de guerre,** la France se rapproche des plus lointaines agglomérations. En photo : le *Prairial* entre dans la baie de Sydney. Le déploiement d'une frégate dans le Pacifique illustre la permanence de la présence française dans la zone.



© STÉPHANE DZIOBA



© MN

**Perspectives**

# La Marine en soutien du statut international de la France

Trois questions au vice-amiral Charles-Henri du Ché, directeur adjoint de la Délégation aux affaires stratégiques (DAS) et jusque très récemment encore ALRI, c'est-à-dire amiral en charge de la coordination des relations internationales à l'état-major de la Marine.

**Amiral, qui définit les objectifs des armées en matière de relations internationales ?**

Plaçons-nous dans l'avenir. Il a été décidé que, demain, la politique internationale du ministère de la Défense serait élaborée par une nouvelle entité, la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS), en y associant l'état-major des armées, la direction générale de l'armement et le secrétariat général pour l'administration. Mais dans cette nouvelle organisation, qui se met en place, l'état-major des armées continuera d'organiser et de conduire les dialogues bilatéraux militaires, en étroite coopération avec chaque armée comme cela est déjà le cas aujourd'hui. Les choses devraient donc peu changer pour la Marine.



La Marine est intrinsèquement, par ses missions de tous les jours, une expression permanente du statut international de la France.



**Selon vous, quel rôle joue la Marine dans la réalisation de la politique extérieure de la France ?**

La Marine joue un rôle central dans la réalisation de la politique extérieure de la France, parce qu'elle lui assure une présence permanente sur tous les océans. La politique extérieure ne peut exister et porter ses fruits que si elle s'appuie sur des moyens crédibles qui se voient. La Marine, ce sont des navires, des avions, des marins qui constituent autant de morceaux de France visibles partout dans le monde. Elle est intrinsèquement, par ses missions de tous les jours, une expression permanente du statut international de la France.

**Par votre expérience passée, pourriez-vous nous dire comment s'apprécie, au niveau de la Marine, le succès d'une coopération internationale ?**

Une coopération est intéressante dès lors qu'elle est utile, que ce soit au niveau



1

© SÉBASTIEN CHENAL

opérationnel, d'acquisition de certains savoir-faire, d'influence ou encore en matière de soutien aux exportations. La coopération qui fonctionne est celle qui nous apporte quelque chose, où que se situe, en fin de compte, le gain. Celui-ci peut être multiple. Par exemple, lorsque la Marine forme les équipages d'une marine étrangère, dans le cadre de l'achat par cette dernière de matériels de défense français, cela renforce nos constructeurs nationaux et profite à notre économie en général. Cela contribue aussi au développement de notre capacité à interagir à la mer, en opérations par exemple, avec ces marines. La coopération s'inscrit donc dans une logique gagnant-gagnant, qui dépasse le seul domaine militaire même si celui-ci reste particulièrement important. Le succès des relations internationales s'apprécie en fonction de ce que cela apporte à la Marine, aux armées, à la France tout court. ●

**1 La Marine :**  
des navires, des avions, des marins quotidiennement visibles partout dans le monde.

**2 Le 22 mai 2014,**  
l'entraînement opérationnel bilatéral dans le Pacifique entre la frégate de surveillance *Prairial* et le destroyer chinois *Shijiazhuanga* a permis de renforcer l'interopérabilité tout en affirmant la présence de la France dans ces eaux.



2

© MN

Trois questions à M. François Descoueyte, conseiller diplomatique du chef d'état-major de la Marine (CEMM).

**En quoi consiste votre mission auprès du CEMM ?**

Diplomate de carrière, je suis mis à disposition du CEMM par le ministère des Affaires étrangères (MAE). L'une des missions du CEMM est de développer les relations internationales de la Marine. Mon travail consiste à lui donner toutes informations et analyses du MAE qui peuvent lui être utiles, pour atteindre des objectifs en pleine synergie entre diplomatie et Marine.

**Ce poste existe-t-il dans les autres forces armées ?**

En France, il existe un conseiller diplomatique du chef d'état-major des armées, et des conseillers diplomatiques dans plusieurs structures du ministère de la Défense. Il en existe un à l'état-major de la Marine, en raison des liens étroits, dans le long terme et à l'échelle mondiale, entre marine et diplomatie. La France dispose du second réseau diplomatique mondial, de la seconde ZEE et d'une marine parmi les premières du monde. Diplomatie et marine sont en interaction quotidienne avec l'extérieur. D'autres marines, au premier rang desquelles celle des États-Unis, utilisent aussi un conseiller diplomatique.

**Quels sont les grands enjeux du moment ?**

Dans de nombreuses régions du monde, les marines connaissent une montée en puissance très rapide. Dans ce contexte, il s'agit d'abord d'œuvrer au développement de nos relations bilatérales, qui sont la base de l'influence internationale de la France. Les aspects multilatéraux sont également importants à l'UE, à l'Otan, aux Nations unies, car les enjeux maritimes vont croissants, au rythme même de la mondialisation. ●

Trois questions au CV Benoît Duchenet, chef du Bureau de coopération bilatérale (BCB).

**Commandant, quel est le rôle du BCB au sein de l'EMM ?**

Chargé de l'application des politiques de coopération militaire et de soutien aux exportations de matériel de défense, le BCB pilote les relations internationales de la Marine, en assure la cohérence et le suivi. Dans ce sens, nous organisons des rencontres bilatérales périodiques entre marines française et étrangères et apportons notre expertise pour les dossiers traités au sein des organisations internationales et des forums maritimes multinationaux.

**Comment votre travail s'articule-t-il avec celui du conseiller diplomatique du CEMM ?**

Nos deux bureaux travaillent de manière complémentaire pour développer les relations internationales de la Marine. Nous croisons nos regards, nos expériences et nos réseaux afin d'enrichir nos analyses et trouver le meilleur moyen d'agir dans un contexte international donné.

**Que recherche la Marine en développant ses coopérations bilatérales ?**

À travers ses nombreuses coopérations bilatérales la Marine recherche en priorité à renforcer sa capacité d'agir sur toutes les mers du monde. Pour pouvoir intervenir de concert avec nos alliés, il est indispensable de renforcer notre interopérabilité avec les marines concernées. Cela prend des formes multiples (entraînements, échanges de personnels, partages capacitaires...). Nos coopérations nous permettent également d'entretenir notre connaissance des théâtres, de consolider nos points d'appui ou encore d'échanger certains savoirs spécifiques opérationnels. Vecteur majeur d'influence, la coopération participe directement de notre crédibilité en tant que grande puissance maritime mondiale. Elle contribue aussi à démontrer tout notre savoir-faire en matière d'industrie navale et de haute technologie. ●

Du sel dans les RI

## Un océan de contacts

**A**vec sa zone économique exclusive (ZEE) de 11 millions de km<sup>2</sup>, la France dispose du deuxième espace maritime mondial. Pour protéger cet espace et ses ressources, la France possède une marine océanique, lui assurant une présence permanente sur tous les océans du monde. Seule à pouvoir s'y rendre sans contraintes, la Marine permet aussi d'assurer la souveraineté française sur ses territoires inhabités, tels que les îles Éparses et Clipperton. Quotidiennement, des dizaines de bâtiments et plusieurs milliers de marins français sont présents sur l'ensemble de la surface maritime du globe : autant d'occasions de contacts et d'échanges.

### 42 500 TONNES DE DIPLOMATIE.

Les visites à l'étranger sont la première affirmation du rôle politique des forces navales. Pensons aux escales croisées du sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) britannique *Victorious*, à l'île Longue, puis du SNLE français, *L'Inflexible*, à la base britannique de Faslane, en 2000, affirmant au monde entier l'existence d'intérêts largement partagés. Bien souvent, lors de telles visites, les commandants de bâtiments ont un rôle d'appui à la diplomatie évident, accueillant à bord chefs d'États et hauts dignitaires étrangers, auprès desquels ils représentent la France. Quelle qu'en soit l'occasion, une escale est toujours fortement symbolique, jouant parfois un rôle décisif dans les relations diplomatiques. « 42 500 tonnes de diplomatie », diront certains, évoquant le porte-avions *Charles de Gaulle*.

### SE DÉPLOYER PERMET DE RAYONNER.

Chaque déploiement est une occasion de rayonnement. L'équipage du *Prairial*, de retour de son déploiement de quatre mois dans le Pacifique, en témoigne. « Pendant plus de sept semaines, notre présence visible à la mer et dans sept ports d'Asie a confirmé auprès de nos amis dans la zone la position de la France comme partenaire fidèle à ses engagements. Chaque rencontre fut l'occasion de dialoguer, de se connaître, de se comprendre, d'afficher notre savoir-faire et les valeurs qui nous animent. » L'intégration de la frégate antiaérienne (FAA) *Jean Bart* au sein du



© PHILIPPE SOLA

groupe aéronaval américain *Carrier Strike Group 2* (CSG 2), à partir du 8 avril dernier, apporte un autre exemple de cette réalité. En confiant la protection du porte-avions *USS Bush* à la frégate française, les États-Unis montraient la confiance qu'ils portent en ses capacités opérationnelles, plus sûrement qu'aucune autre annonce publique. Plus tôt la même année, au cours du mois de janvier, le groupe aéronaval français, engagé dans l'opération Bois Belleau, avait mené des manœuvres conjointes avec le groupe aéronaval américain constitué autour du porte-avions *Harry S. Truman* dans le golfe arabo-persique. Occasion de renforcer la

connaissance mutuelle, mais aussi de roder les procédures communes, les entraînements multinationaux permettent quant à eux de renforcer l'interopérabilité des marines française et étrangères, au profit des rencontres futures.

**EN S'APPUYANT SUR UN RÉSEAU À TERRE.** Attachés de défense, attachés navals, coopérants ou officiers de liaison : au sein des ambassades, des organisations internationales et des marines amies, la Marine apporte un concours important dans la conduite des relations internationales. Ainsi la Marine est-elle investie au comman-



2

© LUDOVIC PICARD

**1 En relâche opérationnelle à Malte** lors de l'opération Harmattan en 2011, le BPC *Tonnerre* est un bout de France immanquable aux portes de La Valette.

**2 Déchargement de fret humanitaire en Thaïlande.** L'équipage du BPC *Mistral* apporte plus sûrement qu'aucun autre témoignage de solidarité le soutien de la France aux populations sinistrées par le tsunami de 2008.

**3 En cuisine** sur le *Dixmude*. Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, sa gastronomie est un atout pour la France dans les relations diplomatiques.

**4 Simulations tactiques** entre marins français et tunisiens au central opérations. Les échanges de personnel entre les marines permettent d'accroître plus encore leur aptitude à agir ensemble, dans tout le spectre de leurs capacités militaires.



3

© SÉBASTIEN CHEVAL

dement maritime de l'Otan à Northwood (MARCOM) par exemple, mais aussi dans des organismes internationaux à vocation spécifique, où ses officiers défendent quotidiennement la position française dans le dialogue stratégique. La présence d'un officier de liaison au *Maritime Analysis and Operations Center - Narcotics (MAOC-N)* à Lisbonne, celle encore d'un attaché auprès de la conférence du désarmement à Genève, en sont des exemples. Auprès des États étrangers, la Marine assure quotidiennement à la France sa place dans un monde dessiné, à l'ère de la mondialisation, par des enjeux maritimes toujours plus forts. ●



4

© CHRISTELLE HERVE

**5 Depuis 2008,** le commandant de la zone maritime océan Indien (Alindien) - actuellement le contre-amiral Antoine Beaussant - dispose d'un état-major permanent, sur le sol même des Émirats arabes unis (EAU).



5

© MN

## Témoignage de l'ambassadeur de France à Abu Dhabi, M. Michel Miraillet



© AXEL MANZANO

« Le groupe aéronaval, en escale à Abu Dhabi du 8 au 12 janvier 2014, a été à la hauteur de sa réputation de formidable outil de promotion de la présence de la France et de nos capacités de projection de puissance. Pour l'accueillir, l'ambassade a pris l'initiative de publier dans la presse arabe et de

langue anglaise aux Émirats, avec le soutien des industriels français présents aux EAU et de la Dicoad, un message fort de bienvenue. Ce message, dénué d'ambiguïté, visait à souligner à la fois la densité et la dimension exceptionnelles de notre engagement diplomatique, technologique et militaire dans la région aux côtés de nos partenaires émiriens mais aussi à exprimer la fierté pour les 20 000 Français des Émirats arabes unis d'accueillir 3 500 hommes et femmes engagés au service de la France. Charles de Gaulle rappelait que la valeur des idées ne vaut que par l'action. Ce message, réaffirmé par la présence du groupe aéronaval, ne pouvait être plus opportun dans le contexte régional, quitte à chagriner certains de nos concurrents. Les visites organisées à bord, malgré la fatigue des équipages, auront connu un succès exceptionnel auprès des communautés d'affaires, diplomatiques et militaires, française et étrangères. Le ministre émirien des Affaires étrangères, Cheikh Abdallah bin Zayed, a tenu lui-même à se rendre à bord du bâtiment. »

Propos recueillis par le colonel Philippe Douard, attaché de défense aux EAU

## Fruits de l'influence

# Bâtir les relations de demain

**P**ARTOUT OÙ SE RENDENT LES NAVIRES DE GUERRE FRANÇAIS, ils sont l'exposition de nos savoir-faire et techniques. Ils montrent, aux quatre coins du monde, une manière française de faire et de voir les choses. Les transformations que la Marine engendre dans des pays parfois éloignés de plusieurs milliers de kilomètres illustrent la réalité de son influence et sa capacité à promouvoir la France, dans le sens d'un rapprochement entre les nations.

**UNE IMAGE DE RÉFÉRENT.** L'adoption du modèle français en matière d'action de l'État en mer (AEM), par des pays de plus en plus nombreux, est l'un des moyens concrets de mesurer cette influence. Dernier en date, le Togo s'est très largement inspiré des textes de loi régissant l'organisation de l'AEM française. D'aucuns parlent d'une véritable transposition du modèle français, lequel fait désormais figure de référent. Bien qu'interministérielle, l'AEM « à la française » est portée au-delà des frontières, par la Marine qui, sur tous les océans du monde, en est l'acteur le plus visible. En adoptant ce modèle d'organisation, nombreux sont les États qui adaptent, dans un même temps de réforme, leur panoplie de moyens. Livraison de matériels et programme de formations des personnels vont ainsi de pair avec l'exportation de ce modèle français qui a le vent en poupe.

**DE MACHINES ET D'HOMMES.** Le soutien à l'exportation est en retour un soutien à la politique extérieure, à l'image d'un cercle vertueux. Le choix pour un pays de se doter d'équipements et de matériels français est une source d'échanges futurs. Dans ce sens, pour constituer sa force sous-marine, la Malaisie n'a pas seulement choisi d'acquérir des sous-marins français, mais a également cherché l'assistance de la France pour former leurs futurs équipages : un processus de transmission des savoirs, mais aussi de valeurs et de culture. Former, c'est enrichir le capital humain et intellectuel du partenaire



étranger. Plus récemment, la livraison de la frégate européenne multimission (Fremm) *Mohammed VI*, au royaume du Maroc, illustre cette réalité. Plus qu'un classique transfert de propriété, la livraison de la frégate fut l'aboutissement d'un travail collaboratif, long de plusieurs mois, dont les deux marines se sont mutuellement enrichies, rapporte le capitaine de vaisseau Charles-Henri Ferragu, qui a assuré à bord le travail de formation des équipages marocains. Juin 2014, c'est au tour d'une délégation américaine – intéressée par l'hélicoptère *Caiman Marine*, présenté dans sa version de combat anti-sous-marins la plus aboutie<sup>(1)</sup> –, de se rendre en France, sur la base d'aéronautique navale d'Hyères. La rencontre permet d'entrevoir un haut degré de coopération avec la Marine américaine, par ailleurs utilisatrice du sonar « Flash » français. Faire connaître ses capacités, qu'elles soient humaines, technologiques ou tactiques est un acte d'influence. L'acquisition de ces dernières par un pays étranger apporte la preuve de

son effectivité et l'assurance d'échanges futurs.

**LA RELÈVE.** Autre preuve que les messages passent : l'attractivité de la France, où de nombreux pays étrangers font le choix d'y former leurs marins. Engagée dans une démarche d'internationalisation de ses cursus, l'École navale répond autant aux sollicitations des marines étrangères, qu'elle inscrit ses futurs diplômés dans une perspective résolument internationale. En 2014, 150 élèves-officiers étrangers sont présents sur le site de Lanvéoc-Poulmic, représentant plus d'une quinzaine de nationalités. La dimension internationale de l'École s'apprécie également par les nombreux partenariats conclus avec des institutions étrangères. Ainsi les élèves-officiers français ont-ils, au cours de leur formation, l'occasion d'effectuer un semestre d'échange dans une école navale alliée, notamment aux États-Unis, en Italie, en Espagne ou au Portugal. Particulièrement original, le partenariat Efena<sup>(2)</sup> avec la



© MATHIEU LEBRESNE

Marineschule Mürvik, qui a fêté ses 20 ans en 2013, permet à de jeunes bacheliers français bilingues de suivre en Allemagne leur formation d'officier de marine, et vice-versa, au profit de liens franco-allemands resserrés. D'autres coopérations, telles que celle avec le Britannia Royal Naval College au Royaume-Uni, centrées sur l'organisation de formations pratiques au commandement, permettent l'acquisition de compétences communes, favorisant une meilleure interopérabilité entre les forces navales. À cela s'ajoutent des échanges d'officiers et d'enseignants entre l'École et ses partenaires internationaux ; des embarquements croisés ; des travaux de recherche... Autant de points de contact et de valeurs transmises entre les marines de demain, tournées vers l'extérieur et toutes les occasions d'échanges et de coopérations qu'il suppose, au profit de la stabilité des rapports entre États et de la paix. ●

(1) Version de combat anti-sous-marin (ASM) complète : torpille MU90, sonar Flash, bouées acoustiques, leurres, consoles tactique et liaison de données tactiques.

(2) Élève français en formation à l'école navale allemande.

### 1 Juillet 2010, Toulon.

Départ du *Tunku Abdoul Rahman*, second sous-marin du type Scorpène, livré par la France à la Malaisie. À son bord, l'équipage malaisien formé au long cours par des marins français.

### 2 Livrée le 30 janvier

**2014**, la *Fremm Mohammed VI* est devenue le plus grand bâtiment de la flotte de combat de la Marine Royale marocaine et le nouveau symbole d'une coopération franco-marocaine de longue date.

### 3 Depuis 1993,

les jeunes bacheliers français bilingues peuvent suivre en Allemagne leur formation pour devenir officier de la Marine nationale et réciproquement, au profit de liens franco-allemands resserrés.

### 4 Le 2 juin 2014,

les officiers-élèves du groupe amphibie *Jeanne d'Arc* ont participé à une série d'entraînements opérationnels avec l'US Navy, toujours dans une constante motivation d'accroître l'interopérabilité. Le *Mistral* embarquait pour l'occasion une quarantaine d'officiers-élèves de l'US Naval Academy d'Annapolis.



© ALAIN MONOT



© SÉBASTIEN DESCHAMPS



© AXEL MANZANO

# Atlantique 2 modernisé (ATL2)

## Le même, en mieux !

La rénovation a pour objectif de développer puis d'intégrer dans les avions existants des nouvelles technologies en matière de système tactique de mission, de sous-systèmes capteurs et de consoles de visualisation, afin de traiter l'obsolescence des systèmes actuels qui empêcheraient à court terme son utilisation. Ces équipements sont parmi les plus efficaces ou performant de l'industrie aéronautique. Les ATL2 amélioreront ainsi leur capacité à traiter les menaces modernes par tous les temps, que ce soit dans le cadre de missions stratégiques de dissuasion ou dans le cadre de conflits : sous-marins silencieux et furtifs, embarcations rapides, et même véhicules terrestres, etc.

### MISSIONS

- Opérations de sûreté et de mise en condition des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE)
- Maîtrise du combat aéromaritime en particulier vis-à-vis de la menace sous-marine
- Opérations de sûreté au profit des forces aéronavales, aussi bien contre la menace sous-marine que de surface (menaces conventionnelles ou asymétriques)
- Opérations de sauvegarde maritime et de sûreté des approches maritimes nationales
- Appui aux opérations terrestres et aéroterrestres

Et notamment :

- Recherche de renseignement : collecte d'informations sur des activités militaires
- Guidage de dispositifs d'avions d'assaut et d'hélicoptères
- Recherche de convois, de troupes, de réfugiés
- Éclairage de troupes et de convois amis
- Lutte contre les trafics illicites en mer
- Police en mer (environnement...)
- Frappe d'objectifs

### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Longueur : <b>31,70 m</b>	Bouées acoustiques
Envergure : <b>37,50 m</b>	6 chaînes SAR (canots de sauvetage en conteneur largable)
Poids : <b>46 tonnes</b>	Systèmes de détection :
Vitesse : <b>350 nœuds</b>	Boule electro-optique (Wescam MX-20)
Altitude : <b>30 000 pieds</b>	STAN (Système de Traitement Acoustique Numérique)
Endurance : <b>14h</b>	Radar Search Master
2 pilotes	ESM (détection et goniométrie de signaux radar)
9 opérateurs systèmes	MAD (détecteur d'anomalies magnétiques)
2 mécaniciens	
2 turbopropulseurs Rolls Royce Tyne	
6 torpilles MU 90 ou 2 missiles AM39 EXOCET ou 4 GBU 12 (bombes guidées laser)	



### SYSTÈME RADAR

Le radar Search Master bénéficiera des technologies les plus récentes dérivées de celles utilisées sur Rafale ainsi que de traitements avancés : mode d'imagerie, mode anti-sous-marins innovant, détection et pistage automatique, ainsi qu'un IFF. (Identification Friend or Foe - IFF N6) IFF est un système qui permet aux radars d'approche militaires d'identifier les avions amis/ennemis et de déterminer leur cap ainsi que leur distance. L'avion peut décoder les IFF des porteurs aériens et de surface.

## LOGICIEL LOTI-NG

(Logiciel opérationnel de traitement de l'information nouvelle génération). Celui-ci permettra d'élaborer une situation d'ensemble à partir des nouveaux senseurs et assurera la mise en oeuvre des armements, telles que les torpilles MU90 et les missiles Exocet AM39.

## ELECTRONIC SENSOR MEASURE (ESM)

Système de détection d'émission radar à très large bande de veille, capable de détecter des émissions même très brèves.

## NOUVELLE BOULE ÉLECTRO-OPTIQUE

(Boule optronique Wescam MX-20) équipées de caméras thermiques de dernière génération, de caméras jour HD et de senseurs laser, la boule électro-optique permettent de remplir dans des conditions optimales les nombreuses missions confiées à l'Atlantique 2 : détections, classifications, identifications.

MARINE

SECBAT

## MAGNETIC ANOMALY DETECTION (MAD)

Système électronique utilisant le principe du magnétomètre permettant de détecter à distance des masses métalliques immergées sous-marines.

## TORPILLE MU90 DE 324 MM

Armement de nouvelle génération, elle renforce considérablement les capacités anti-sous-marine des avions de patrouille maritime français et des bâtiments de combat à vocation anti-sous-marine.

## MISSILE AM-39 EXOCET

Missile anti-navire il est du type fire and forget, ce qui permet à l'Atlantique 2 de renouveler son attaque ou d'attaquer une autre cible, dès le premier tir réalisé.

## BOMBE GUIDÉE LASER GBU 12

Munition contre objectifs terrestres, à guidage laser terminal, lui conférant une très grande précision.

## SOUS-SYSTÈME DE TRAITEMENT ACOUSTIQUE NUMÉRIQUE (STAN)

Adapté à tous les types de bouées acoustiques existants et futurs connus, il permettra de détecter les cibles sous-marines sur un spectre élargi de fréquences et de contrer les nouvelles menaces.

- Systèmes de la nouvelle génération
- Systèmes actuels maintenus lors de la modernisation

# « Si nous ne maîtrisons pas le cyberspace, nous ne maîtrisons aucune capacité opérationnelle »

## Contre-amiral Arnaud Coustillière

officier général cyberdéfense, état-major des armées

La cyberdéfense est l'une des priorités du nouveau Livre blanc. Il est aujourd'hui indispensable de faire évoluer les unités de la Marine en cohérence avec des systèmes d'information toujours plus durcis. La mise en place du « Pacte Défense Cyber », regroupant cinquante mesures, permettra une meilleure protection et une meilleure défense.



© MN

**COLS BLEUS:** Amiral, pouvez-vous définir le cyberspace et la cyberdéfense ?

**CA ARNAUD COUSTILLIÈRE:** Comme la mer ou le domaine aérospatial, le cyberspace est un espace à part entière, avec l'ensemble de ses attributs juridiques, humains, organisationnels... La cyberdéfense, c'est l'art de se défendre et de combattre dans cet espace. Cela exige donc à la fois une connaissance fine et une expertise de cet espace, comme le rassemblement d'un renseignement d'intérêt ciblé. La cyberdéfense est l'une des principales priorités du nouveau Livre blanc de la défense et de la loi de programmation militaire, dans laquelle le ministre s'est très fortement engagé. Il nous a ainsi demandé de préparer un « Pacte Défense Cyber », plan stratégique complet et concret au profit des forces.

**COLS BLEUS:** Comment ce pacte se met-il en œuvre ?

**CA A. C. :** Première manifestation de ce pacte, le ministre a décidé de déployer en Bretagne un pôle d'excellence en cyberdéfense. En 2016, une partie du Centre d'analyses en lutte informatique défensive (Calid) – actuellement implanté à Paris – y sera déployée. Le centre passera d'une cinquantaine de personnes à l'heure actuelle à 120 en 2018. Le Calid est le principal bras armé de la cyberdéfense. Il en

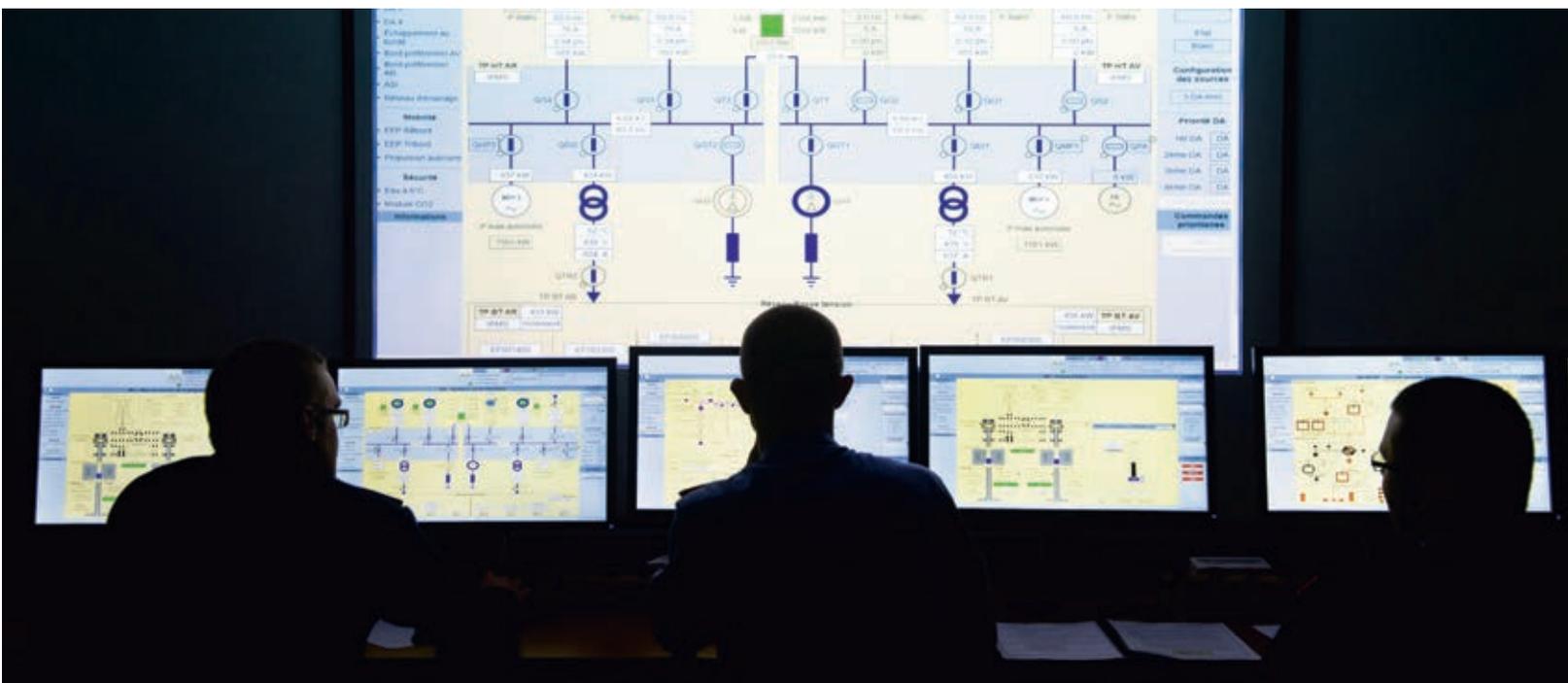
assure le volet défensif. Le volet offensif, pour sa part, ne fera l'objet ici d'aucune publicité. Il est pris en compte dans toutes les planifications des opérations militaires. C'est une capacité qui monte en puissance.

**COLS BLEUS:** Comment s'organise la cyberdéfense ?

**CA A. C. :** Dans la cyberdéfense, il y a trois niveaux. Le niveau des experts, forts de processus, d'outils et de méthodes particuliers, qui traquent les attaques complexes. Le niveau des opérateurs des systèmes, comme la Marine ou la Dirisi<sup>(1)</sup>, qui mettent en œuvre des systèmes et les protègent des attaques courantes. Et enfin, le niveau des utilisateurs, qui sont les plus proches du système au quotidien et dont le niveau de vigilance doit être élevé pour éviter d'être complices, souvent à leur insu, des attaquants.

**COLS BLEUS:** Comment peut-on défendre un espace aussi vaste et complexe ?

**CA A. C. :** Il y a un « petit bout de cyberspace » à défendre dans toutes les unités et dans toutes nos activités. Partout où il y a de l'informatique et des échanges de données, nous sommes en présence d'un espace attaquant, qu'il faut apprendre à défendre. Si nous ne maîtrisons pas



© ALAIN MONOT / MN

La menace pèse à tout moment sur les systèmes de systèmes connectés entre eux. Il faut donc sans cesse travailler à repérer les faiblesses et les corriger.

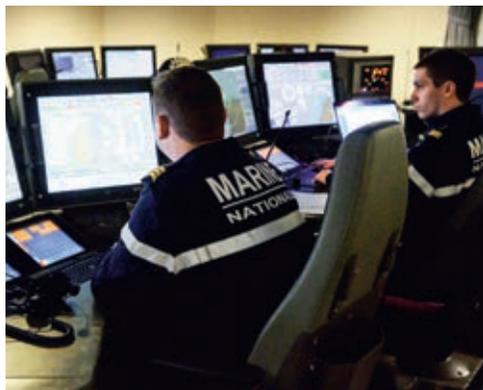
de la cyberspace, nous ne maîtrisons aucune capacité opérationnelle. Il est impensable de conduire une opération ou de faire bouger une de nos unités en sécurité si ses systèmes informatiques ne sont pas fiables. La Marine est l'armée la plus exposée aux attaques informatiques en ce qu'elle concentre à la fois une composante aérienne à part entière, des forces spéciales, des unités en mer ou sous la mer et des infrastructures portuaires à terre. Les nouvelles frégates à équipage optimisé ont poussé de façon très importante l'automatisation de tous les systèmes. Il s'agit d'un apport très bénéfique, mais qui présente une exposition qui doit être maîtrisée. De plus, le propre des unités de la Marine est d'être déployées. Nous devons donc être capables d'intervenir à distance ou en projetant des équipes d'intervention constituées de spécialistes.

**COLS BLEUS:** Comment les marins doivent-ils aborder ce domaine ?

**CA A. C. :** Il y a beaucoup de similitudes entre le cyberspace et le monde de la mer. C'est un monde en perpétuel mouvement, qui comporte des souverainetés variables et où l'on s'intéresse aux flux. Le marin est habitué à intégrer toutes ces dimensions dans sa vie opérationnelle, il présente donc des aptitudes favorables pour appréhender toute la complexité du cyberspace.

**COLS BLEUS:** La cyberdéfense est une véritable chaîne qui s'ajoute aux autres...

**CA A. C. :** Je dispose de relais au sein de chacune des armées. Il existe une autorité cybermarine au sein de l'état-major de la



Les systèmes sont de plus en plus connectés et constituent des espaces attaquables pour des organisations malveillantes.

Marine, des relais au sein des états-majors des forces, ainsi que dans les différentes unités de la Marine. Le ministre a d'ailleurs institué une journée de la cybersécurité dans la semaine du 29 septembre au 3 octobre. Chacune des unités mènera une réflexion sur les types de menaces et les risques spécifiques auxquels elle peut être confrontée en fonction de ses missions.

**COLS BLEUS:** Comment fonctionnent les attaques et les réponses des cyberdéfenseurs ?

**CA A. C. :** Il faut sans cesse travailler à repérer les faiblesses et comme dans tous les autres domaines, les corriger. En matière de cyberdéfense, les outils ne font pas tout. Un attaquant va essayer de se cacher dans vos réseaux, comme un sous-marin se cache derrière le bruit des crevettes. Les nouveaux métiers

de la cyberdéfense sont des métiers d'enquêteurs. Ce sont des sortes « d'oreilles d'or », des « hackers éthiques » avec des outils informatiques performants qu'ils doublent d'une analyse éclairée. Notre adversaire, ce sont des organisations malveillantes qui s'adaptent, font preuve d'imagination, ont étudié notre organisation, recherché nos faiblesses, se sont introduits dans nos systèmes, réagissent à nos actions. Une vraie logique de guérilla.

**COLS BLEUS:** Quels profils recrutez-vous et comment formez-vous vos spécialistes ?

**CA A. C. :** Le domaine de la cyberdéfense est en plein développement. Le nombre d'expert a très fortement augmenté et sur le périmètre des armées 350 postes seront créés d'ici 2019, dont 200 pour le volet défensif. Les moyens financiers sont quant à eux multipliés par trois par rapport à ceux de 2011 (R&D, équipements, services). Avec les ressources humaines, nous travaillons à établir de nouvelles formations de très haut niveau et à muscler les formations généralistes actuelles.

Nous avons besoin de toutes les cultures et de toutes les spécialités. Je suis entouré par exemple d'experts juridiques, du renseignement, des opérations, des médias ou encore de psychologues, de spécialistes de la guerre électronique, d'experts de la propulsion des navires ou des systèmes de direction de combat. 25 % des militaires qui servent dans le domaine de la cyberdéfense sont des marins. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LV COLOMBAN ERRARD

(1) Direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information.

# La Chine

## Une nation de la mer ?

Depuis les expéditions de l'amiral Zheng He au début du XV<sup>e</sup> siècle, la Chine aurait tourné le dos à la mer. Son territoire pourvu de longs littoraux et de lieux stratégiques est pourtant bien servi par la géographie physique, mais le pouvoir politique a longtemps ignoré les richesses potentielles à gagner outre-mer. Cependant depuis les années 80, la Chine réapparaît sur la scène maritime, en développant ses ambitions comme ses moyens.

**C**ette politique s'incarne notamment dans des revendications de souveraineté. Les archipels des mers de Chine sont disputés par les pays côtiers : Diaoyu/Senkaku entre Japonais et Chinois, Paracels et Spratleys en mer de Chine méridionale, surtout entre Vietnamiens, Philippins et Chinois. Bien qu'inhabités, ils sont autant de territoires potentiellement riches en ressources halieutiques ou en hydrocarbures. Mais c'est aussi le rôle stratégique de cette zone qui attise les convoitises. Située au carrefour de grandes routes maritimes internationales, la région n'est évidemment pas dénuée d'intérêt. L'amplification des programmes d'armement navals a par ailleurs fait croire à une « course aux armements navals » en Asie orientale et du Sud-Est. Certes, ces acquisitions peuvent servir au contrôle des voies maritimes pour une « stratégie de déni d'accès ». Ou bien à un rééquilibrage des nations du sud-est asiatique face à la course en avant initiée par Pékin, dont l'acquisition de sous-marins sert une stratégie « du faible au fort ». Mais ces phénomènes sont aussi fortement tributaires

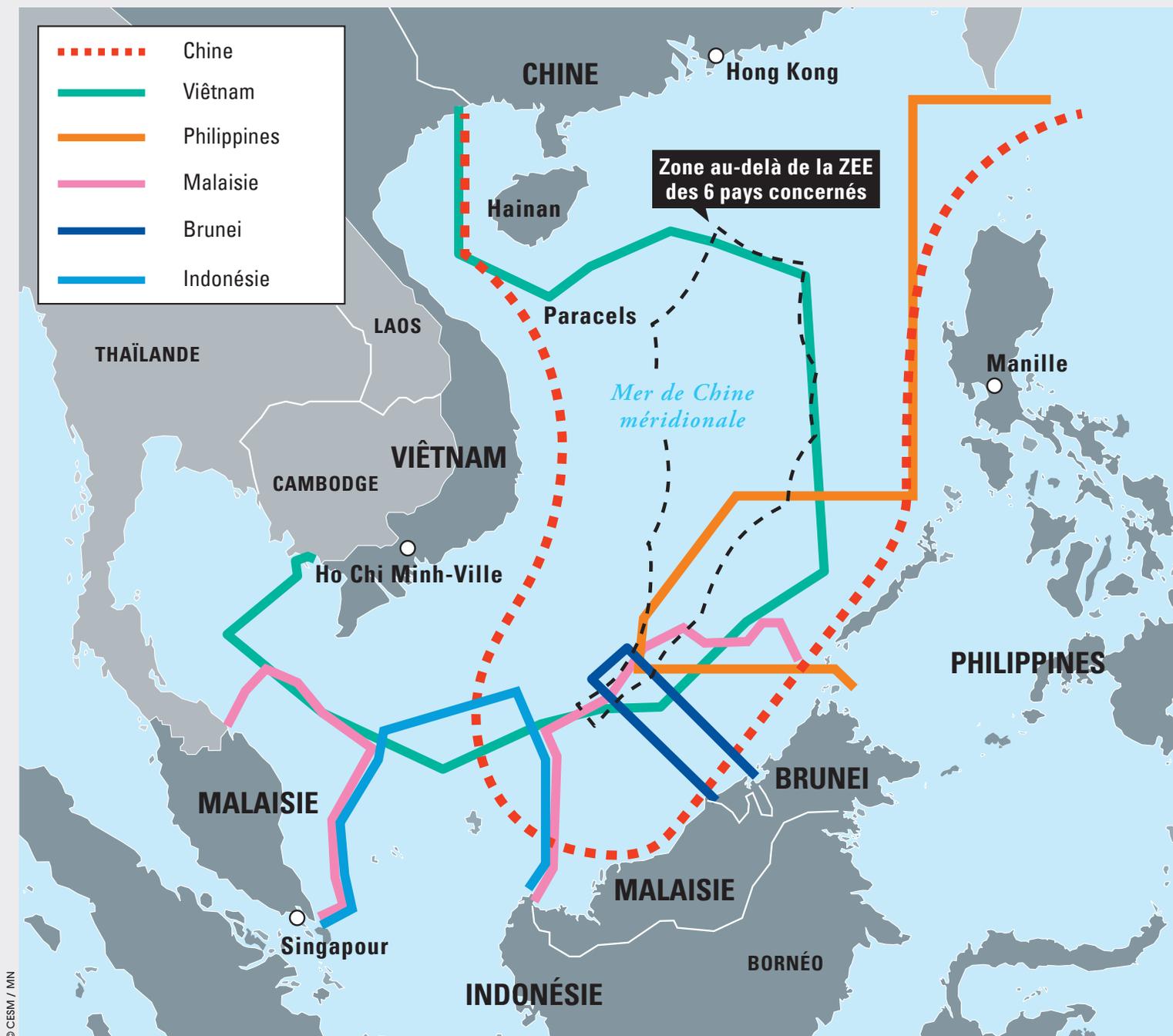
d'instrumentalisations politiques, utiles sur les scènes intérieures de chaque pays. Si la doctrine d'emploi militaire de ces armes est nécessaire à la compréhension de ce théâtre maritime, elle n'est pas suffisante pour en avoir une lecture complète. Quittons un instant la perspective des États, des enjeux géopolitiques et des conflits internationaux pour utiliser d'autres amers pour lesquels les mentalités et les représentations, c'est-à-dire les éléments conscients ou inconscients qui tiennent de la culture ou de l'idéologie, sont aussi importants que les facteurs économiques et sociaux.

En mer, loin de ces enjeux de pouvoir, ce sont surtout les pêcheurs qui se côtoient et forment la première ligne du jeu de go. Si le tracé des frontières des zones économiques exclusives fait théoriquement échoir aux uns et aux autres des espaces de pêche, ceux-ci sont contestés et l'action de l'État en mer est tributaire des pratiques quotidiennes des marins. Les zones de relâche par gros temps, dans une région plus qu'une autre soumise aux aléas climatiques, sont recherchées quel que soit le pavillon qui flotte sur le caillou le plus proche. Or c'est le pavillon du bateau qui

se montre qui dit la puissance de l'État qu'il représente. Qui est capable d'organiser une patrouille ? Qui pêche dans ce bras de mer, qui contrôle les bateaux dans cette lagune ? Qui fait la police dans ce détroit, contre des pirates qui font fi des codes juridiques décidés bien au-delà de leur niveau ? C'est à la lecture de ces éléments qu'est réhabilitée toute la vocation maritime de la région, et son instable complexité.

Toujours du côté des gens de mer, le rôle joué par la diaspora chinoise outre-mer est symptomatique<sup>(1)</sup>. L'Asie du Sud-Est compterait 30 millions de Chinois. Leur implantation a par exemple modifié la démographie de la Malaisie péninsulaire, où les Malais sont minoritaires. À Singapour, on parle le « singlish », mélange de chinois, de malais et d'anglais. Ce métissage des langues dit combien des communautés nouvelles ont émergé, du fait des rencontres, sans qu'un lien avec la métropole n'ait été abandonné pour autant. La diaspora reste attachée à la puissance étatique de la Chine (Instituts Confucius, retours financiers...) tout comme elle conserve un lien social et sentimental avec son foyer d'origine. Le caractère ultra-marin de cette « troisième Chine » (selon l'expression

## Revendications des zones économiques exclusives en Asie du Sud-Est



de C. P. Fitzgerald) dément, à lui seul, l'image d'une Chine, bloc de granit monolithique, le dos tourné à la mer.

Si Yves Lacoste fait de la nation le cadre géopolitique par excellence, c'est bien parce qu'elle traduit au mieux la perception que des milliers, des millions d'hommes se font de leur territoire. La dynastie mandchoue, la dernière dynastie impériale, avait effectivement perçue la mer plutôt comme un danger.

Pourtant, entre le XIX<sup>e</sup> et une grande moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la place des Chinois comme intermédiaires de choix des structures coloniales européennes, notamment au Vietnam, comme usuriers, petits capitalistes, et marins venus de Hong Kong ou de Shanghai, invite à reconsidérer le tant invoqué « retour » chinois sur la scène maritime au cours des années 80. L'Asie orientale et du Sud-Est ne peut être pensée que si l'on entend la Chine, non pas comme un

bloc, un tout cohérent, mais comme une nation où les intérêts sont éclatés entre une multitude d'acteurs, où les frontières existent peu pour qui prend la mer, alors qu'elles sont sanctuarisées par les imaginaires. ●

ASP THIBAUT LEROY,  
CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE LA MARINE

(1) Voir à ce sujet Pauline Rouillon, « La Chine d'Outre-Mer, une diaspora d'influence ? », Cargo Marine, <http://cesm.marine.defense.gouv.fr/>

# vie des unités

**Super Étendard** 40 ans!

**Mission Jeanne d'Arc 2014** Entraînement franco-canadien Lion Mistral

**Thon rouge** La campagne 2014

**Stage multiforme** Rencontres militaires blessures et sports (RMBS)

## Super Étendard 40 ans!

Il a bien failli ne jamais voir le jour et pourtant, il fête aujourd'hui ses 40 ans. Il, c'est le *Super Étendard* et son évolution, le *Super Étendard Modernisé*. Bref retour en arrière, nous sommes en 1972 : la Marine contacte des constructeurs, notamment américains, mais la volonté de doter l'aéronautique navale d'un avion de construction entièrement française l'emporte finalement. Elle opte pour une version modernisée de l'*Étendard IV*, appelée *Super Étendard*. Le premier vol a lieu le 28 octobre 1974 sous la conduite de Jacques Jesberger. Produit à 71 exemplaires pour la Marine nationale, entre 1977 et 1983, le *Super Étendard* – arrivé en flottilles en 1978 – est un avion fiable et robuste encore aujourd'hui. Au fil du temps, les missions assignées à l'appareil conçu par Dassault-Aviation s'élargissent : projection de puissance (attaque d'objectifs terrestres, appui-feu des troupes au sol, frappes à la mer), protection et appui des forces maritimes (éclairage de zone, reconnaissance aérienne) et enfin dissuasion nucléaire (délivrance du missile air-sol moyenne portée – ASMP).

### UN QUADRA ENCORE PIMPANT

Si son ergonomie est caractéristique des années 60, l'armement du *Super Étendard Modernisé* témoigne indéniablement de son appartenance aux années 2000. Des améliorations indiscutables ont en effet été apportées à l'aéronef. Les évolutions des standards 1 et 2 portent sur la cabine et le radar. À partir de 1992, date de l'apparition du standard 2, l'avion aux capacités opérationnelles fortement accrues prend l'appellation de *Super*



Alignés sur le pont d'envol du porte-avions, pilotes aux commandes, les SEM s'approprient au catapultage aux ordres des chiens jaunes.



Sur le pont d'envol du *Charles de Gaulle*, le *Rafale Marine* semble saluer une dernière fois le *Super Étendard Modernisé*.

*Étendard Modernisé* (SEM). Le standard 3 permet ensuite le tir par guidage laser. Le standard 4 améliore pour sa part le système d'autoprotection contre les missiles antiaériens et l'autonomie de l'avion pour le tir d'armes à guidage laser. Il peut aussi emporter un pod CRM 280, qui permet à l'avion d'effectuer des missions de reconnaissance. Enfin, le standard 5 permet de nombreuses améliorations, comme la capacité d'attaque de nuit, l'intégration du Flir (*Forward*

### ADIEU AUX ARMES...

La transformation de la flottille 11F sur *Rafale* a eu lieu le 19 septembre 2011 et la page SEM sera définitivement tournée en 2016 avec la « bascule *Rafale* » de la 17F, qui compte encore 8 à 10 SEM au gré des entretiens. Place donc demain au « tout *Rafale* », avion « multirôle ». Un remplacement qui s'inscrit dans une démarche générale de modernisation de la force de l'aéronautique navale.

*Looking InfraRed* – imagerie infrarouge frontale), le traitement bas niveau de lumière (BNL) de la cabine pour navigation de nuit sous jumelles de vision nocturne (JVN), ou encore une meilleure précision du tir bombes.

### UN VÉCU OPÉRATIONNEL

**EXCEPTIONNEL.** Depuis les porte-avions *Foch* et *Clemenceau*, le *Super Étendard* prend part à diverses opérations conduites par la France : *Olifant* en 1983 et 1984 (guerre civile au Liban), *Prométhée* en 1988 (guerre Iran-Irak), *Capselle* en 1989 (Liban), *Alerte Irak* en 1991 (Irak), *Balbuzard* et *Salamandre* (ex-Yougoslavie) de 1993 à 1995, *Trident* (Kosovo) en 1998-1999. Ensuite, c'est depuis le porte-avions *Charles de Gaulle* que le SEM poursuit sa brillante carrière : *Héraclès* et *Agapanthe* (Afghanistan) de 2001 à 2010 ou encore *Harmattan* (Libye) en 2011. Sur ces différents théâtres, l'avion a acquis son surnom de « cou-teau-suisse de l'aéronautique navale » : un aéronef capable de remplir toutes les missions, mais une seule à la fois. ●

LV COLOMBAN ERRARD



Inédit, des unités de l'armée canadienne débarquent depuis le BPC français.



À partir du *Mistral*, *Puma* français et *Griffon* canadiens ont travaillé de concert.

## Mission Jeanne d'Arc 2014 Entraînement franco-canadien Lion Mistral

**D**u 17 au 23 juin, le groupe amphibie « Jeanne d'Arc » constitué par le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Mistral*, la frégate *La Fayette*, et un groupement aéromobile du 5<sup>e</sup> régiment d'hélicoptères de combat (RHC), a participé à un entraînement bilatéral avec les forces armées canadiennes baptisé Lion Mistral. Objet d'une préparation aussi longue que minutieuse avec nos partenaires de l'armée de Terre canadienne, Lion Mistral s'est concentré avec pragmatisme sur le déroulement complet d'une opération amphibie tactique.

À partir du 16 juin, premier jour de relâche du groupe Jeanne d'Arc à Halifax, deux cents militaires canadiens, onze blindés (dix LAV3 et un Bison) du Royal 22<sup>e</sup> Régiment, ainsi que trois hélicoptères *Griffon*, détachés du 430<sup>e</sup> escadron tactique d'hélicoptères de Québec, ont embarqué à bord du BPC. Pendant les deux jours de transit vers Gaspé – clin d'œil de l'Histoire, au lieu même où Jacques Cartier prit possession du Canada pour le roi de France ! – un groupe de planification franco-canadien a élaboré le mode d'action permettant de mener à bien la mission,



pendant que sept pilotes de l'Aviation Royale Canadienne acquéraient leurs qualifications en réalisant des séries d'appontages sur le pont d'envol du BPC, en vue de participer pleinement à l'action. Le 20 juin, le groupe amphibie approchait de la presqu'île de Gaspé, donnant le départ de cet entraînement inédit entre les deux armées.

De nuit, une trentaine de militaires canadiens, composée d'équipes de plongeurs, de génie de combat et de reconnaissance, a été déployée par le *La Fayette* afin de sécuriser les abords de la plage de Rivière-au-Renard, tandis

que l'équipe de reconnaissance de plage de la flottille amphibie du *Mistral* vérifiait, par une série de mesures hydrographiques, l'accessibilité du site à la batellerie du BPC.

Au petit jour, le *Mistral*, positionné au large de la plage et défendu par la frégate *La Fayette*, a déployé sa batellerie chargée des troupes et blindés canadiens en même temps que les deux *Puma* français et les trois *Griffon* canadiens lançaient déjà des troupes dans la profondeur. Les bâtiments ont dû faire face en parallèle au harcèlement d'embarcations de rebelles et aux assauts aériens joués par l'*Alouette III* de l'escadrille 22S. Le raid, fructueux, à peine terminé, un nouvel objectif rebelle est signalé appelant cette fois un assaut de nuit. Le lendemain, le *La Fayette* a ouvert ses portes aux habitants de Gaspé, invités pour l'occasion sur différents sites de la presqu'île, à la rencontre des militaires canadiens et français.

À l'instar de l'exercice mené avec l'US Navy les 4 et 5 juin derniers, l'objectif d'interopérabilité est atteint de belle manière par les deux parties, sous le regard vigilant de nombreuses autorités canadiennes embarquées sur le *Mistral*. ●

LV ÉMILIE DELEMOTTE

### UN GRAND DÉPLOIEMENT

Le *Mistral* et le *La Fayette* sont déployés depuis mars dernier dans le cadre de la mission « Jeanne d'Arc » au cours de laquelle, en plus des activités opérationnelles, 155 officiers-élèves de 18 nationalités différentes complètent leur formation.

## Thon rouge La campagne 2014

La campagne annuelle de pêche au thon rouge à la senne en mer Méditerranée s'est déroulée du 26 mai au 24 juin derniers. Cette année encore, seule à même d'intervenir en haute mer, la Marine nationale a déployé l'un de ses navires afin de faire respecter les quotas de pêche et de permettre ainsi une exploitation durable de cette ressource halieutique précieuse.

Sa chair est délicieuse, sa texture ultra fondante et ses qualités nutritives incontestables, le thon rouge est très prisé des gourmets, mode des sushis et sashimis oblige. La demande est telle dans les années 2000 que les stocks en Atlantique sud et dans le Pacifique s'épuisent et que la filière se tourne vers la mer Méditerranée, surexploitant là aussi cette ressource au point d'alarmer scientifiques et ONG. Dès lors, les pouvoirs publics ont réagi et imposé dès 2007 des quotas, par pays, afin de réglementer cette filière et surtout permettre la reconstitution de la biomasse de cette espèce.

Des 32 thoniers senniers exerçant alors en Méditerranée, il n'en existe aujourd'hui plus que 17. Premier port thonier de France, Sète détient d'ailleurs plus des deux tiers du quota français. Cette année, 10 navires français et un remorqueur de cage se sont déployés au large des Baléares et 7 thoniers senniers en Méditerranée centrale.

Quant au quota alloué à la pêche au thon rouge, il s'est établi en 2014 à 2 471 tonnes pour la France, soit plus précisément 2 199 tonnes pour la Méditerranée, 247 tonnes pour l'Atlantique, la différence allant à la pêche de loisir sur les deux façades.



Une trentaine d'opérations de contrôle ont été menées par l'équipage du patrouilleur de haute mer *Commandant Ducuing* et des inspecteurs des affaires maritimes français et européens embarqués à son bord.

Si le débat ne porte plus sur les quotas attribués, le mauvais temps sévissant dans le golfe du Lion fin mai a fait craindre le pire aux thoniers senniers français. Les navires ont finalement appareillé au dernier moment (entre les 22 et 23 mai) afin d'atteindre leurs zones de pêche. À noter que le quota de 911 tonnes dans la zone Baléares a été atteint en 3 jours, tandis que le quota de 1 034 tonnes a été atteint en 18 jours en Méditerranée centrale.

**LA MARINE : LE SEUL ACTEUR ÉTATIQUE DE LA HAUTE MER.** Opérant sur place, le patrouilleur de haute mer *Commandant Ducuing* a appareillé de Toulon, son port-base, afin de rejoindre sa zone d'opérations. Sa mission ? Vérifier, pour le compte de l'État français, la conformité des pêches et le respect des quotas en haute mer. À son bord : l'équipage évidemment, ainsi que des inspecteurs

### PÊCHE À LA SENNE

La senne est un filet de pêche monté sur deux ralingues, l'une garnie de flotteurs et l'autre de lests. Elle est manœuvrée par deux filins fixés aux extrémités servant au halage et au rabattage des poissons. Ce type de filet permet d'encercler le banc de poissons préalablement détecté à la vue ou plus généralement au sonar.

des affaires maritimes français et européens chargés de faire respecter les quotas de pêche et de permettre ainsi une exploitation durable de la ressource en thon rouge en Méditerranée. Ainsi, 27 contrôles ont été effectués par les marins déployés sur zone, 3 infractions ont été constatées.

Les marins français ont également procédé à 5 contrôles dans les cages grâce à une caméra sous-marine stéthoscopique permettant d'évaluer plus précisément les quantités pêchées. Durcissement des contrôles, réduction des flottes de pêche, programme rigoureux de contrôle et d'inspection, limite de la période de capture à un mois pour les gros navires... Le stock de thon rouge a ainsi pu être ramené à un niveau où il ne serait plus menacé de disparaître. Grâce aux survols aériens menés par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (ICCAT), la concentration de thon rouge apparaît 4 à 5 fois supérieure à celles des années 90.

Le thon rouge reprend donc des couleurs. Notons que cette politique porte ses fruits car elle a structuré le marché, sans l'empêcher de prospérer. En une décennie, le prix du thon rouge a triplé du fait de sa raréfaction. Destiné principalement à alimenter le marché des sushis et sashimis, le thon rouge peut se négocier jusqu'à 1 000 euros le kilo. ●



Pouvant atteindre jusqu'à 700 kg pour 3 mètres et nager à près de 80 km/h, le thon rouge est le plus gros et le plus puissant de la famille des thonidés. Son nom lui vient de la couleur de sa chair fort appréciée des gourmets du monde entier.



© ANTHONY THOMAS TROPHÈNE / ARMÉE DE TERRE

© ANTHONY THOMAS TROPHÈNE / ARMÉE DE TERRE

## Stage multiforme Rencontres militaires blessures et sports (RMBS)

**R**endez-vous désormais annuel, la 3<sup>e</sup> édition des Rencontres militaires blessures et sports (RMBS) a eu lieu du 16 juin au 4 juillet derniers dans le Cher.

**LE CONTEXTE.** La blessure est un risque inhérent au métier militaire. L'accompagner constitue pour l'ensemble de la communauté de Défense et ses partenaires un devoir moral et une obligation constante. La prise en charge, le suivi et l'accompagnement du blessé le place au centre d'un dispositif où la chaîne de commandement, le personnel médico-social et les partenaires agissent de concert pour permettre des soins et un soutien humain à la hauteur du sacrifice consenti.

**LES ACTEURS.** Au total, 53 militaires blessés se sont portés volontaires pour participer à l'édition 2014 des RMBS (43 de l'armée de Terre, 1 de la Marine nationale, 3 de l'armée de l'Air, 2 de la Gendarmerie nationale et, pour la première fois, 4 blessés

### LES RMBS SUR LE WEB

Une page RMBS 2014 est consultable sur le portail Intranet, sur le site [defense.gouv.fr](http://defense.gouv.fr) ou sur la page Facebook <https://www.facebook.com/pagecabat> Pour soutenir les RMBS et leurs athlètes, tweetez #blessésdeguerre



Retrouver le témoignage du SM Rockya Sarr sur [colbleus.fr](http://colbleus.fr)

britanniques). Ils sont en cours de rééducation ou de réadaptation, ou ont déjà réintégré des postes civils ou militaires. Quant au personnel d'encadrement, il est nombreux et s'appuie plus particulièrement sur les cellules d'aide aux blessés (dont la Cellule d'aide aux blessés de la Marine - Cabam). Les blessés sont encadrés par des professionnels du sport et du handicap, du personnel soignant des hôpitaux d'instruction et des centres médicaux des armées et des cellules d'accompagnement.

**LES OBJECTIFS.** Créées par la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (Cabat) en 2012, les RMBS prennent la forme d'un stage multiforme organisé au profit des blessés des trois armées et des services, qui vise à faire découvrir aux militaires blessés la pratique d'activités sportives adaptées au handicap et les perspectives

qui s'offrent à eux dans le cadre d'un éventuel parcours en compétition, mais aussi à favoriser les échanges entre blessés, principaux acteurs de l'accompagnement, et l'ensemble des partenaires de la réadaptation médicale, professionnelle, sociale et psychologique.

**LES NOUVEAUTÉS.** Les RMBS 2014 ont accueilli pour la première fois des militaires blessés britanniques. Autre nouveauté, la tenue des premières assises nationales dont le thème a été « Le sport dans le parcours du blessé physique et psychologique – Regards croisés ». Elles ont permis de dresser le bilan des actions entreprises depuis les années 2010-2011 en matière de parcours du blessé. Quant aux quatre militaires blessés britanniques, ils ont participé, après ces rencontres, au défilé du 14 juillet et aux commémorations du centenaire de la Grande Guerre. ●



© DR

Publicité

# L'embarquement des jeunes marins En mer, pour la première fois !

Chaque année, près de 3 000 jeunes revêtent l'uniforme bleu marine. La grande majorité d'entre eux sort tout juste de l'école et s'engage dans la Marine pour goûter à la vie en mer ; celle qui anime les marins, donne le goût de l'engagement opérationnel et forge l'esprit d'équipage. Si ces jeunes marins aspirent à partager cette vie, tous n'ont pas la possibilité d'être affectés sur un bâtiment dès leur sortie de formation initiale. C'est pour les confronter à cette expérience et répondre au mieux aux besoins et contraintes opérationnels, que la Direction du personnel militaire de la Marine (DPMM) met en œuvre une politique d'embarquement spécifique destinée aux jeunes marins. Objectif : permettre aux plus jeunes de découvrir le plus tôt possible la vie au large, à l'occasion de leur première affectation ou lors de stages embruns. Tour d'horizon de ces premiers pas en équipage ! EV2 SOPHIE MOREL

**Interview** du capitaine de frégate Josselin Vilpoux, chef de la section Emploi Surface, du bureau des équipages de la flotte et des marins des ports (PM2)

**C**ommandant, quelle est la politique RH mise en œuvre concernant l'embarquement des jeunes marins ?

Choisir le métier de marin est un engagement personnel fort : la navigation et la vie en équipage constituent l'essence même du métier. Être marin signifie donc en particulier embarquer sur des navires de la Marine. Dans son rôle de gestionnaire, la DPMM s'assure que tous les marins puissent embarquer au cours de leurs trois premières affectations. Chaque jeune marin doit pouvoir rapidement se rendre compte de la réalité de la vie à bord !

**Quels en sont les objectifs majeurs ?**

La DPMM vise deux objectifs principaux. Le premier est de satisfaire une logique de gestion des compétences, c'est-à-dire de construction du parcours professionnel des marins. Leur formation commence en école, puis se poursuit au sein des unités. Embarquer en sortie de formation ou peu après, c'est avoir l'opportu-

nité de mettre en pratique tout ce que l'on vient d'apprendre. On ne connaît pas de meilleure école. L'embarquement prépare donc les marins à leurs emplois futurs par l'acquisition de compétences nouvelles et ciblées au plus près des savoir-faire, dans l'environnement le plus naturel qui soit pour le marin : la mer. Le second répond aux besoins d'alternance terre-mer. La condition du personnel est l'une des préoccupations essentielles du chef d'état-major de la Marine. Aussi, pour conserver dans la durée des marins compétents, aguerris et toujours motivés, il faut veiller à ce qu'ils alternent postes à la mer et postes à terre. Lors de la période d'affectation à terre, nous parlons de période de régénération, principalement dédiée aux marins des spécialités opérationnelles qui cumulent un nombre d'années en mer conséquent ou qui arrivent en fin de carrière. Ce n'est possible que si des marins affectés à terre prennent leur place. Ainsi, cette nécessité d'alternance contribue à développer l'employabilité et l'adaptabilité des marins, à entretenir



© BENJAMIN RUPIN

**«Embarquer en sortie de formation ou peu après, c'est avoir l'opportunité de mettre en pratique tout ce que l'on vient d'apprendre. On ne connaît pas de meilleure école.»**

la capacité opérationnelle de la Marine et représente un facteur essentiel de dynamisme et de cohésion.

**Certaines spécialités offrent peu de possibilités d'embarquements pour les marins. Comment faites-vous connaître la vie embarquée à ces jeunes marins ?**

Effectivement, malgré sa gestion volontariste et dynamique mettant en œuvre l'alternance des affectations, la DPMM ne peut malheureusement pas faire embarquer tous les marins rapidement. Certaines spécialités, du soutien notamment, comptent peu de possibilités d'embarquement. Néanmoins, en attendant l'accès à des postes embarqués dans le cadre d'un plan annuel de mutation (PAM), les jeunes marins peuvent se porter volontaires pour effectuer une mise pour emploi à bord d'un bâtiment ou bien demander à effectuer une période d'amarinage, appelé stage « embruns ». Depuis 2009, grâce à ces stages, les jeunes marins de spécialités peu embarquées peuvent vivre et découvrir, pendant trois à six semaines, les mêmes missions et conditions de vie que leurs aînés embarqués, en équipage.

# Témoignages

1 /

## En mer, au cœur de l'action !

QM2 Laura Mercier, navigateur timonier (Navit)  
à bord du TCD *Sirocco*

« **J**'ai intégré l'École des mousses à sa réouverture en 2009. Après mon année de formation, j'ai signé un contrat de quartier maître de la flotte (QMF) de 4 ans, avec l'insigne des navigateurs timoniers cousu sur ma manche. J'ai toujours voulu embarquer sur les bateaux gris de la Marine... depuis toute petite. Cela doit venir de mon père. Il était mousse lui aussi et a effectué toute sa première partie de carrière dans la Marine. Comme lui, je voulais connaître la vie en mer, la vie en équipage, le rythme des quarts, je voulais naviguer et être au cœur de l'action. Ma spécialité répond parfaitement à toutes mes attentes. C'est un métier passionnant et polyvalent, que l'on ne trouve que sur les bâtiments. C'est pour tout cela que je me suis

engagée. En trois ans d'affectation sur le transport de chalands de débarquement (TCD) *Sirocco*, nous avons effectué trois missions longues et passé plus d'une année en mer au total. En mission, la vie et le métier de marin sont encore plus passionnants. Tout prend sens : notre formation, les entraînements et exercices, notre engagement ! À l'été 2014, je pars aux cours du brevet d'aptitude technique (BAT) Navit - navigateur timonier, avec un objectif en tête : devenir un jour chef de quart ! »

« **En mission**, la vie et le métier de marin sont encore plus passionnants. Tout prend sens... notre formation, les entraînements et exercices... notre engagement ! »  
**QM2 Laura Mercier**



© VINCENT ORSINI

2 /

## Après la terre, il y a la mer !

MO1 Pierre Sapet, guetteur de la flotte (Guettf)  
au sémaphore du Dramont (83)

« **A**près mon brevet élémentaire (BE) de Guettf en 2011, j'ai été affecté au sémaphore de Dramont pour trois ans. C'est un métier passionnant car très opérationnel. Au quotidien, nous rassurons et portons secours aux gens de mer, nous contribuons à sauver des vies. Nous assurons également la sûreté et la protection des approches maritimes. Mais pour moi, intégrer la Marine, ça signifiait également naviguer ! Le 18 novembre 2013, j'ai commencé mon stage embruns à bord de la frégate légère furtive (FLF) *Surcouf* et départ pour une mission de trois mois en Méditerranée orientale. J'ai principalement

été sensibilisé au métier de navigateur timonier en suivant la formation des jeunes QMF du bord, jusqu'à ce que je sois lâché à la barre. En mer, on ne pense qu'à accomplir notre devoir ! Cette immersion au cœur de l'action n'a fait que me conforter dans mon choix : demander une affectation embarquée ! En septembre prochain, j'embarque sur le porte-avions (PA) *Charles de Gaulle* ! Mon objectif : être en passerelle pour continuer à apprendre le métier de navigateur timonier et être prêt le plus tôt possible à partir au BAT Navit ! »



**Le MO1 Pierre Sapet**, à son poste de guetteur de la flotte au sémaphore du Dramont.

© MN



© AXEL MANZANO

Le LV Philippe Trouche, chef du service restauration du porte-avions Charles de Gaulle.

3 /

## L'affectation embarquée, une expérience unique !

LV Philippe Trouche, chef du service restauration du porte-avions, officier spécialisé de la Marine en restauration collective (OSM Recoll)

« **E**n 2004, j'ai embarqué dans la Marine en tant qu'officier sous contrat court pour exercer mon cœur de métier : la restauration collective. En 2005, alors que j'étais affecté à l'École des fourriers de Querqueville en qualité d'instructeur et chargé de la sécurité alimentaire, j'ai été mis pour emploi pendant deux semaines sur le PA Charles de Gaulle. Après cette expérience, j'ai toujours souhaité embarquer à nouveau à bord d'un bâtiment de la Marine, à bord du Charles de Gaulle plus particulièrement. C'est un bâtiment unique... le nombre de marins embarqués bat tous les records, et il n'y a pas de volumes de restauration produits en plus grande quantité dans la Marine. Depuis 2012, je suis chef du service restau-

ration du PA et des 73 membres de l'équipage qui le compose. La restauration à bord est un défi de taille pour nous tous. En mer, nous préparons en toute autonomie près de 4 000 repas par jour, chaque jour, la cuisine assure trois services et cela 365 jours par an. C'est un bâtiment passionnant, sur lequel je vis depuis les premiers jours une expérience exigeante et unique. Cet été, je quitte ma tenue de mer et rejoins le groupement de soutien de base de défense (GSBdD) de Toulon pour occuper les fonctions de directeur délégué restauration des établissements publics à caractère administratif du cercle de la rade de Toulon (EPA CRT). Un tout autre environnement pour une toute autre fonction, où de nouveaux défis m'attendent... »

4 /

## Pour un vernis marin !

SM Sabrina Cosnier, gestionnaire des ressources humaines (GESTRH) au bureau PM2 à la DPMM

« **A**près mon incorporation et ma formation à l'École de maistrance en 2011, j'ai été affectée à la Direction du personnel militaire de la Marine (DPMM). En décembre 2013, mon chef de service m'a encouragé à effectuer mon stage embruns, pendant trois semaines, à bord de la frégate anti-sous-marine (Fasm) Duplex. C'était important pour moi, j'avais besoin de vivre et de connaître le quotidien des marins affectés à bord des bâtiments. Pendant ces trois semaines en mer, j'ai travaillé en binôme avec un officier marinier de spécialité « gestion des ressources humaines », affecté au bureau administration des ressources humaines (BARH) du bâtiment. En parallèle, j'ai fait le tour du navire à la rencontre des marins du

bord et à la découverte de leur métier. Mécaniciens, manœuvriers, navigateur timoniers... tous m'ont expliqué en détail leur fonction à bord. La vie en communauté, le rythme du bord et le partage d'expériences font de cette période d'amarinage une expérience extrêmement enrichissante. Les postes de GESTRH embarqués ne sont malheureusement pas très nombreux et la vie embarquée n'est ponctuellement pas compatible avec mes contraintes personnelles, j'ai donc demandé une nouvelle affectation à terre... À l'été, je prends mes fonctions à la cellule médicale du Centre expertise des ressources humaines (CERH) à Toulon, mais j'espère pouvoir repartir en mer pendant une mission de plusieurs mois avec une vraie fonction de GESTRH à bord d'un bâtiment. »



© VINCENT ORSINI

Le SM Sabrina Cosnier, gestionnaire des ressources humaines à la DPMM.



# Maître Xavier Dumur

## marin-pompier

### Son parcours

- 1993** Engagement dans la Marine.
- 1995** Brevet élémentaire au bataillon de marins-pompiers de Marseille (BMPM). Première affectation opérationnelle.
- 1998** Brevet d'aptitude technique. Affectation en tant que chef d'agrès incendie et sanitaire.
- 2001** Déploiement en opération extérieure au Kosovo.
- 2003** Instructeur à l'école des marins-pompiers.
- 2005** Brevet supérieur. Affectation en compagnie opérationnelle.
- 2008** Chef de bord sauveteur côtier et sauveteur embarqué sur hélicoptère.
- 2014** Sélection au cours en vue de l'obtention du brevet de maîtrise.

### Meilleur souvenir « Marine »

#### Une naissance et un feu difficile

L'année 2003 restera gravée dans ma mémoire. Au mois de janvier, je pars en intervention pour répondre à l'appel d'une femme sur le point d'accoucher. C'est le premier tour d'ambulance du nouveau secouriste fraîchement affecté dans mon équipe. Dès notre arrivée sur les lieux, nous donnons naissance à un petit garçon. Au mois de février, par un vent de 40 nœuds et une mer démontée, nous sortons l'embarcation de sauvetage pour acheminer, des heures durant, hommes et matériels dans les calanques de Marseille pour lutter contre un feu.





## Son unité Le BMPM (bataillon de marins-pompiers de Marseille)

Créé le 29 juillet 1939, à la suite de l'incendie du grand magasin des Nouvelles Galeries sur la Canebière, le BMPM constitue aujourd'hui l'unité la plus importante de la Marine avec un effectif de 2 330 militaires et 96 personnels civils. Sous le commandement d'un officier général, le vice-amiral Charles-Henri Garié, le BMPM est chargé de la prévention et de la protection

des personnes et des biens sur le territoire de la ville de Marseille, dans le grand port maritime de Marseille et dans l'aéroport Marseille-Provence. Il assure annuellement près de 112 000 interventions (soit près de 307 opérations par jour), dont 80 % relèvent du secours aux personnes, le reste étant réparti entre les missions de lutte contre les incendies et les interventions diverses.



« **L**orrain de naissance, marseillais d'adoption », c'est ainsi que se définit le maître Xavier Dumur. À l'âge de 19 ans, son baccalauréat en poche, il quitte sa terre natale pour embrasser une carrière militaire. Amoureux de la mer, à la recherche de cohésion et d'engagement, il choisit la Marine. Son ambition : rejoindre le corps d'élite des commandos. À l'École de maistrance, où il prépare la spécialité de fusilier marin, une inaptitude médicale l'oblige à changer de projet. Avec la même motivation, il décide alors de devenir marin-pompier et intègre le prestigieux bataillon des marins-pompiers de Marseille (BMPM). Brevet élémentaire (BS), brevet d'aptitude technique (BAT) et premières interventions opérationnelles s'enchaînent. Très vite, le jeune Xavier Dumur occupe des postes de chef d'agrès sanitaire et incendie, et toutes les fonctions organiques liées à son niveau d'emploi. Début 2001, le temps des opérations extérieures est venu : le MT Xavier Dumur fait partie du premier détachement de pompiers au Kosovo, stationné dans la ville de Mitrovica pour des missions de

défense incendie des troupes françaises et de secours à la population civile locale. Dès son retour, il participe à la création du poste de secours de l'île des Embiez, avant d'être affecté, quelques années plus tard, en qualité d'instructeur à l'école des marins-pompiers. Se découvrant un goût pour l'enseignement, il suit même plusieurs stages dans le but de développer ses compétences pédagogiques. Aujourd'hui, maître breveté supérieur, chef de bord sauveteur côtier et sauveteur embarqué sur hélicoptère *Dragon* de la sécurité civile, le MT Xavier Dumur ne regrette rien de sa vie de marin-pompier, faite de passion et d'expériences humaines fortes. Pour la suite, il souhaiterait s'engager davantage dans la formation. Parmi toutes les choses qu'il souhaiterait transmettre et partager, il y a son expérience du terrain bien sûr. Pompier du BMPM, il a combattu tous les feux et secouru de tous les dangers, à la mer comme en ville. Mais il y a aussi les valeurs des marins. Courage et dévouement sont les piliers de la relève qu'il se voit déjà façonner.



# En opération Corymbe avec le Commandant Blaison

L'avis *Commandant Blaison* a quitté Brest le 28 avril dernier. Il est déployé en Afrique de l'Ouest afin d'assurer le 125<sup>e</sup> déploiement de Corymbe, opération quasi-permanente de pré-positionnement et de coopération dans le golfe de Guinée. Déployés dans cette zone maritime stratégique, les 95 marins du *Commandant Blaison* se tiennent notamment prêts à protéger les intérêts nationaux et à soutenir l'action des forces françaises sur le continent africain. Lors de leur déploiement, ils mènent également des actions de coopération et de formation au profit des marines des pays riverains.

PAR L'ÉQUIPAGE DU COMMANDANT BLAISON



1

1 Les navires sillonnant le golfe sont nombreux à se livrer au contrôle volontaire. La présence de l'avis y est d'autant mieux accueillie qu'il peut leur être d'une aide précieuse. L'assistance médicale du *Commandant Blaison* à un thonier lors d'une précédente patrouille est encore présente dans les esprits.



2



3

2 Organisée cette fois-là en coopération avec l'armateur français Bourbon, la mise en situation affûte les équipages à la lutte contre la piraterie, une menace bien réelle dans ce golfe. Contre les pirates ou brigands, acteurs économiques et militaires travaillent main dans la main.

3 Mer calme, ciel pesant. L'équipe de visite du *Commandant Blaison* accoste une embarcation de pêcheurs. Au quotidien, les «friendly approach» permettent de recueillir des informations et d'affiner la connaissance de la zone, ces échanges concourent à l'efficacité des patrouilles. Ce matin, rien à signaler.



© MN



4

© MN



5

© MN

**4 & 5** Au programme, tirs anti-aériens avec l'artillerie de 20 mm et tirs de missile Mistral font partie des fondamentaux à mettre en œuvre aussi souvent que possible. En opération, l'équipage s'entraîne dans tout le spectre de ses missions. Il en va du maintien en condition opérationnelle de l'unité.



**1** Équipage à la manœuvre, le *Commandant Blaison* développe son interopérabilité avec une unité militaire alliée. Preuve de l'intérêt stratégique de cette zone, la présence d'autres marines européennes offre l'occasion de réaliser des entraînements conjoints.

**2** Terre en vue. Le rayonnement et l'échange avec les autorités locales seront au programme. Ce sera aussi l'occasion pour l'équipage de souffler et de ravitailler. De Dakar à Luanda en passant par Sao Tome et Malabo, le *Commandant Blaison* est une parcelle de France visible partout dans la zone Corymbe.





**3** Navigation, manœuvre, plongée, protection-défense ou contrôle de bâtiment, dans de nombreux domaines, l'équipage du *Commandant Blaison* forme les marins des pays riverains dans le cadre de la coopération militaire bilatérale avec ces pays. Les périodes d'instruction opérationnelles mettent à profit les escales du *Commandant Blaison* et visent à aider ces Etats à toujours mieux prendre en compte, eux-mêmes, les menaces au large de leurs côtes.

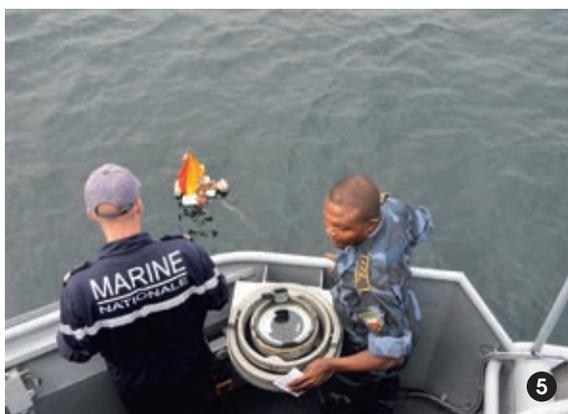
3 © MN

**4** Le *Commandant Blaison* accompagne des unités des marines du Togo et du Bénin pour un entraînement multinational grandeur nature. L'exercice de lutte anti-piraterie NEMO, conduit par l'avis français, a également réuni les forces navales de Grande-Bretagne, du Ghana et du Nigéria.

**5 & 6** Le *Commandant Blaison* accueille pendant une dizaine de jours des élèves de l'École navale à vocation régionale (ENVR) de Bata (Guinée équatoriale). Issus des pays côtiers du golfe, une bonne partie n'a encore jamais embarqué. Le passage à bord de l'avis français marque pour eux un jalon dans leur vie de marin.



4 © MN



5 © MN



6 © MN

# La Marine, les French doctors et les boat-people

Entre 1982 et 1988 se noue en mer de Chine une coopération singulière et inédite : entre les humanitaires de Médecins du Monde qui s'appuient sur le tapage médiatique et les marins militaires habitués à manœuvrer dans la rigueur et la discrétion. Au cours de quatre missions d'assistance aux Vietnamiens fuyant par voie maritime le régime communiste, 2 000 réfugiés seront sauvés par la Marine.

**D**ès 1979, les humanitaires se mobilisent pour la cause des *boat-people*. Le comité « Un bateau pour le Vietnam » arme l'*Île de Lumière* à la suite du drame très médiatisé du *Hai Hong* où 2 500 réfugiés sont refoulés en haute mer par les autorités malaisiennes. Un second navire est déployé en novembre 1981. Les organisations humanitaires ont cependant du mal à affréter un navire pour intervenir en haute mer. Un bâtiment étatique est indispensable pour compenser le manque d'expérience des opérations maritimes et crédibiliser l'action humanitaire passionnée consistant en l'envoi aventureux d'un bâtiment en mer de Chine. En décembre 1981, le Président, François Mitterrand, demande au ministre de la Défense d'envisager l'envoi d'un navire de guerre pour lutter contre la piraterie et éventuellement recueillir des réfugiés. Cette demande aboutit à l'appareillage de l'avis-escorteur *Balny* le 13 avril 1982 pour une mission de recueil des réfugiés. Pris de court, mais souhaitant profiter de cette opportunité, Médecins du Monde annonce en janvier 1982 son intention de mener une nouvelle opération. L'ONG affrète le caboteur *Le Goëlo*, non sans une certaine appréhension de la part de l'armateur et de l'équipage, inquiets de se frotter aux pirates. La première patrouille du *Balny* débute le 16 mai sans le caboteur civil alors en transit. L'avis-escorteur accoste à Singapour le 7 juin avec 181 réfugiés à son bord. Au service de l'immigration, l'opération est présentée comme un acte de secours obligatoire des gens de mer à des naufragés de manière à garantir la discrétion de la mission. Les réfugiés ont officiellement été découverts au cours d'exercices durant le transit du bâtiment français depuis Jakarta. À la vue des fiches administratives et médicales établies et des aménagements réalisés sur l'avis-escorteur, les Singapouriens comprennent le véritable objectif du bâtiment. Ils acceptent néanmoins les *boat-people*.

**389 BOAT-PEOPLE SAUVÉS.** Au rendez-vous des deux navires le 19 juin, les marins sont particulièrement réservés quant à la capacité du *Goëlo* à mener sa mission. « *Nous avons été extrêmement surpris par l'amateurisme des humanitaires pour des opérations en haute mer. D'abord le bateau : c'est une cale sans sortie vers l'extérieur hormis une échelle extrêmement dangereuse, pas d'hygiène. Ils étaient dans l'impossibilité de nourrir les gens. L'enfer ! Ils avaient un matériel médical à la pointe du progrès mais ils étaient incapables de vivre en mer* », témoigne un officier. La coopération entre les navires s'avère donc indispensable. L'avis-escorteur apporte son savoir-faire et ses capacités maritimes (moyens de détection, de communication, de ravitaillement et son armement) et l'ONG offre une indiscutable capacité de gestion de crise humanitaire en milieu hostile pouvant s'affranchir du poids des logiques militaires, politiques et diplomatiques.

Le 23 juin, les patrouilles de recherche reprennent. 389 *boat-people* ont été sauvés. Aucune solution diplomatique n'existe cependant pour les débarquer. Ils seront finalement accueillis à Singapour et aux Philippines. Pour Bernard Kouchner, le combat n'est pas terminé : « *Il faut continuer, une fois encore, il faut qu'un bateau parte, que ce Goëlo parte, que le Balny reparte.* » Deux ans plus tard, l'ONG sollicite à nouveau le Gouvernement qui fixe comme prérequis de l'appui de la Marine l'affrètement d'un navire par l'association. Le *Jean Charcot* étant prêté par l'Ifremer à Médecins du Monde, l'avis-escorteur *Victor Schoelcher* est désigné le 12 avril 1985. Conduite sur le modèle de celle de 1982, cette mission aboutit au sauvetage de 412 *boat-people*. En 1987, l'association renoue avec la mer de Chine. La Marine apporte son soutien au *Rose Schiaffino*, un vieux roulier, dans le cadre d'un déploiement de présence en Asie du Sud-Est. Le *Balny* patrouille dans les eaux du golfe de Siam du 22 mai au 2 juin accompagné des patrouilleurs *La Glorieuse* et *La Moqueuse*. Au terme de la mission, près de 500 *boat-people* sont transférés sur le *Rose Schiaffino*, 200 autres le seront après la fin du dispositif.

**LE PORTE-HELICOPTERES JEANNE D'ARC EN RENFORT.** Enfin, en 1988, l'ONG parvient, par son entregent politique, à faire modifier la mission du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*. Bernard Kouchner rencontre le Premier ministre, Jacques Chirac, le 18 février et obtient son assentiment pour renouveler une campagne maritime en mer de Chine. Fort de cet accord, il s'adresse, dès le 22 février, au ministre de la Défense André Giraud et l'accord définitif de Matignon est obtenu le 2 mars. Les moyens mis en œuvre sont significatifs, le dispositif comportant la *Jeanne d'Arc*, ses hélicoptères et son escorteur, l'avis-escorteur *Commandant Bourdais*. Le seul 31 mai, onze sorties d'hélicoptères sont effectuées et jusqu'à trois *Alouette* sont en vol simultanément. Malgré le déploiement de cette armada, seuls 40 réfugiés seront secourus à bord d'un unique *boat-people*, encore visible au musée de la Marine à Brest.

LAURENT SUTEAU, ATTACHÉ D'ADMINISTRATION, ANCIEN CHARGÉ DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT AU SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE (SHD)

## Dates clés

**2 juillet 1976** : Réunification officielle du Vietnam et proclamation de la République socialiste du Vietnam.

**13 décembre 1976** : Première apparition du terme « boat-people » dans le *Herald Tribune*.

**11 novembre 1978** : Drame du *Hai Hong*.

**23 novembre 1978** : Appel du comité « Un bateau pour le Vietnam ».

**7 juillet 1979** : L'*Île de Lumière* recueille 264 *boat-people*.

**Mars 1980** : Création de Médecins du Monde.

**Mai-juin 1982** : Première mission de la Marine au profit des *boat-people*.

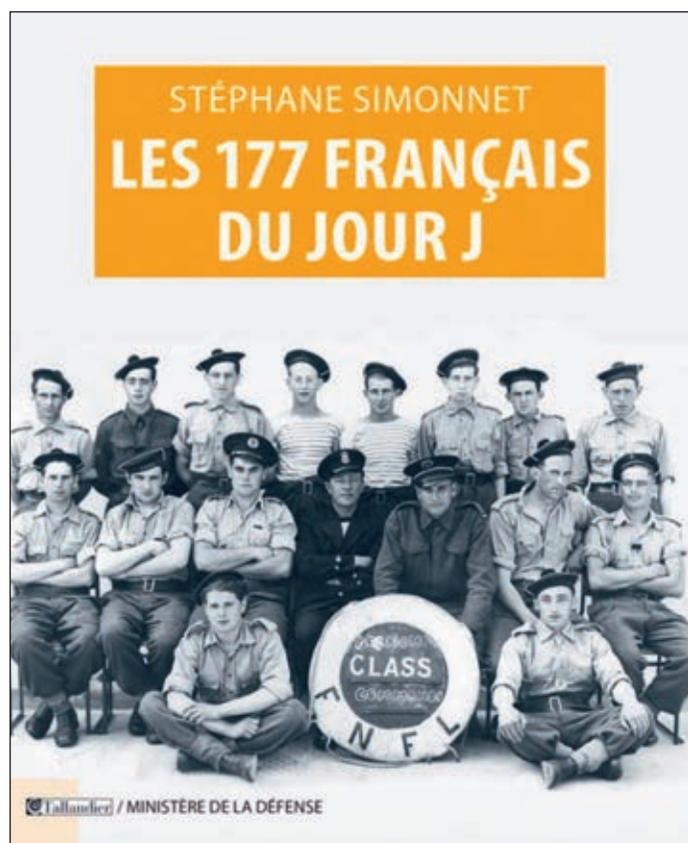


# loisirs

Musique Livres Cinéma Expos Spectacle

STÉPHANE DUGAST

## Les 177 Français du Jour J Des « héros » trop discrets



HISTORIEN ET ANCIEN DIRECTEUR SCIENTIFIQUE DU MÉMORIAL DE CAEN, Stéphane Simonnet est un spécialiste de la Seconde Guerre mondiale. En fin connaisseur, il retrace l'histoire des 177 Français qui ont débarqué en Normandie le 6 juin sur les plages de Colleville, non loin d'Ouistreham. Auteur également d'une biographie dédiée au commandant Philippe Kieffer (parue chez Tallandier en 2012), ce spécialiste raconte ces « héros » français trop longtemps restés discrets et qui ont payé un très lourd tribut lors de la bataille de Normandie. En s'appuyant sur 200 photos d'archives, dont certaines inédites, Stéphane Simonnet retrace le parcours de ces volontaires depuis leur engagement, certains dès l'été 1940, jusqu'à la dissolution du 1<sup>er</sup> bataillon de fusiliers marins et commandos (BFMC).

Du bel ouvrage : sobre, classique, documenté et bien raconté.

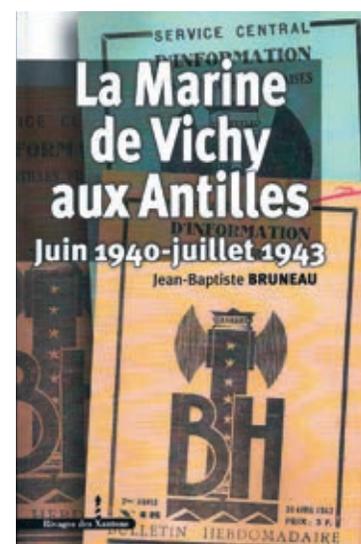
**Les 177 Français du Jour J**  
de Stéphane Simonnet, Éditions Tallandier- Ministère de la Défense, 128 pages, 24,90 €.

## le saviez-vous ?

### Le *midship*

Dans le carré des officiers, le rôle du *midship*<sup>(1)</sup> est codifié. Il doit veiller à ce que les traditions soient respectées et restent vivantes. Il est le seul à posséder une autorité officieuse sur le « président du carré ». Il est de tradition qu'il puisse sévir si la déontologie n'est pas respectée. D'autres tâches lui incombent, comme la lecture du menu en certaines occasions, l'accueil des invités, des travaux de rédaction divers ou encore la tenue des documents pour le fonctionnement du carré. Si « *le midship est insolent, famélique et nul* », il dispose de privilèges, comme celui de pouvoir choisir son dessert avant tout le monde. Au-delà de ce que les gens à terre qualifieraient de folklore, le *midship* contribue, grâce à son charisme et à sa bonne humeur, à la vie d'un carré. Quant aux origines de ce terme, elles sont clairement anglo-saxonnes. C'est la contraction de *midshipman* : littéralement « l'homme du milieu du navire ». L'équipage était logé à l'avant d'un navire, les officiers à l'arrière et les aspirants au milieu, dans la zone la moins sujette aux mouvements de mer et donc la plus propice à accueillir les passagers les moins amarinés. Un motif évident de raillerie !

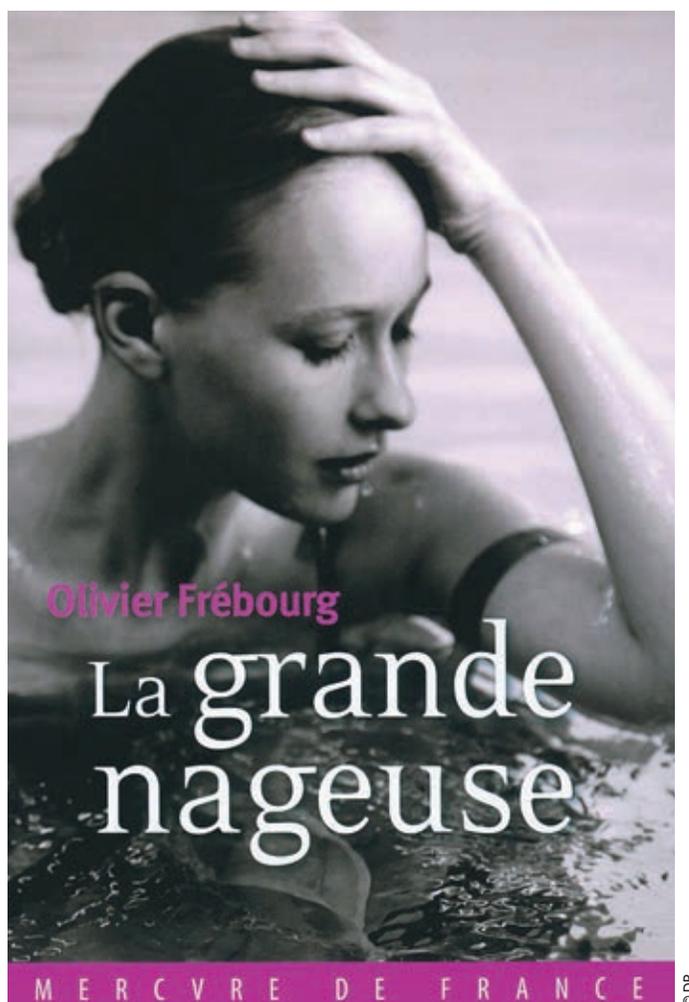
(1) Le « bidou », l'officier le moins ancien.



## La Marine de Vichy aux Antilles Sans tabou

Ancien chercheur au Service historique de la défense (SHD) et maître de conférences en Histoire contemporaine, Jean-Baptiste Bruneau s'est attaqué à un sujet longtemps demeuré tabou qu'il éclaire sous un nouveau jour.

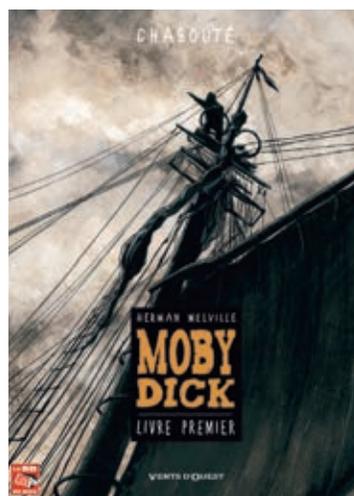
**La Marine de Vichy aux Antilles. Juin 1940-juillet 1943**  
de Jean-Baptiste Bruneau, éditions Les Indes savantes, 290 pages, 26 €.



## ■ | La grande nageuse Olivier Frébourg à contre-courant ?

SON ATTACHEMENT À LA MER EST VISCÉRAL. Tous ses livres en attestent. Son dernier ouvrage ne déroge pas à la règle. *La grande nageuse* narre le destin de deux êtres à la passion dévorante pour l'océan. Lui s'apprête à embrasser une carrière dans la Marine. Il est d'ailleurs reçu à l'École navale. Devenu officier, il va embarquer tout en se découvrant une passion : la peinture. Elle, bretonne au sang vietnamien, ressemble à une iroquoise. C'est une nageuse silencieuse qui goûte au plaisir sensuel d'avaler les kilomètres. Leur point de chute ? La Bretagne, vers la presqu'île de Quiberon. La vie, ses allers, ses retours, ses hasards, un regard, l'amour, un mariage... Chez l'auteur, grand admirateur de Conrad, Cendrars et Hemingway, tout est placé sous le signe de la mer, de l'évasion et des tempêtes à affronter. Né en 1965 à Dieppe – fils d'un capitaine au long cours et petit-fils d'un patron pêcheur de Douarnenez –, Olivier Frébourg a commencé sa carrière dans le journalisme avant de bifurquer vers la littérature. Figure des écrivains de marine, l'auteur (également directeur des éditions Les Équateurs) continue de tracer son sillage dans la république des Lettres. « *Tout est écrit au fond des mers. Nous ne sommes que des passagers libres et fluides dans notre monde ultra-marin* », écrit-il en guise de conclusion. Car, finalement, la mer réunit-elle ou sépare-t-elle ceux qui s'aiment ?

**La grande nageuse**  
d'Olivier Frébourg, Mercure de France, 290 pages, 26 €.

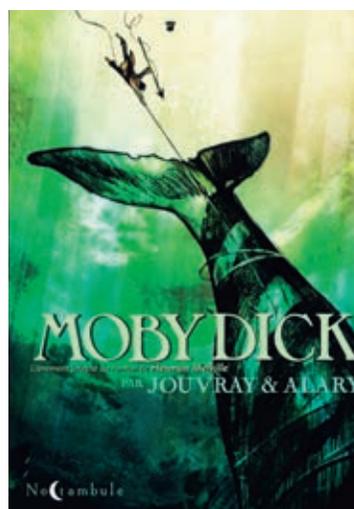


## ■ | Moby Dick Deux BD !

Moby Dick, le chef d'œuvre d'Herman Melville, inspire deux BD. Deux adaptations magistrales. La version noir et blanc, signée Chabouté, vient d'être récemment primée au festival des Étonnants Voyageurs. Quant à l'adaptation en couleurs, elle est également très aboutie. Un classique de la littérature maritime à découvrir en cases et en bulles... deux fois !

**Moby Dick** de Christophe Chabouté, éditions Vents d'ouest, 120 pages, 18,50 €.

**Moby Dick** d'Olivier Jouvray (scénario) et de Pierre Alary (dessins), Soleil éditions, Collection Noctambule, 124 pages, 17,95 €.



## ■ | Jean Lartigue Carte grands voyageurs

Le titre (à rallonge) dit tout ou presque de cet illustre officier de Marine. Jean Lartigue (1886-1940) a ainsi noué une longue amitié avec Victor Segalen (1878-1919), médecin, romancier, poète, ethnographe et archéologue de renom. La relation des deux hommes, leurs échanges littéraires et leurs travaux archéologiques en Chine sont enfin révélés.

**Jean Lartigue - Une vocation, la Marine, une passion, la Chine, une amitié, Victor Segalen** de Philippe Rodriguez, éditions Les Indes savantes, 205 pages, 25 €.



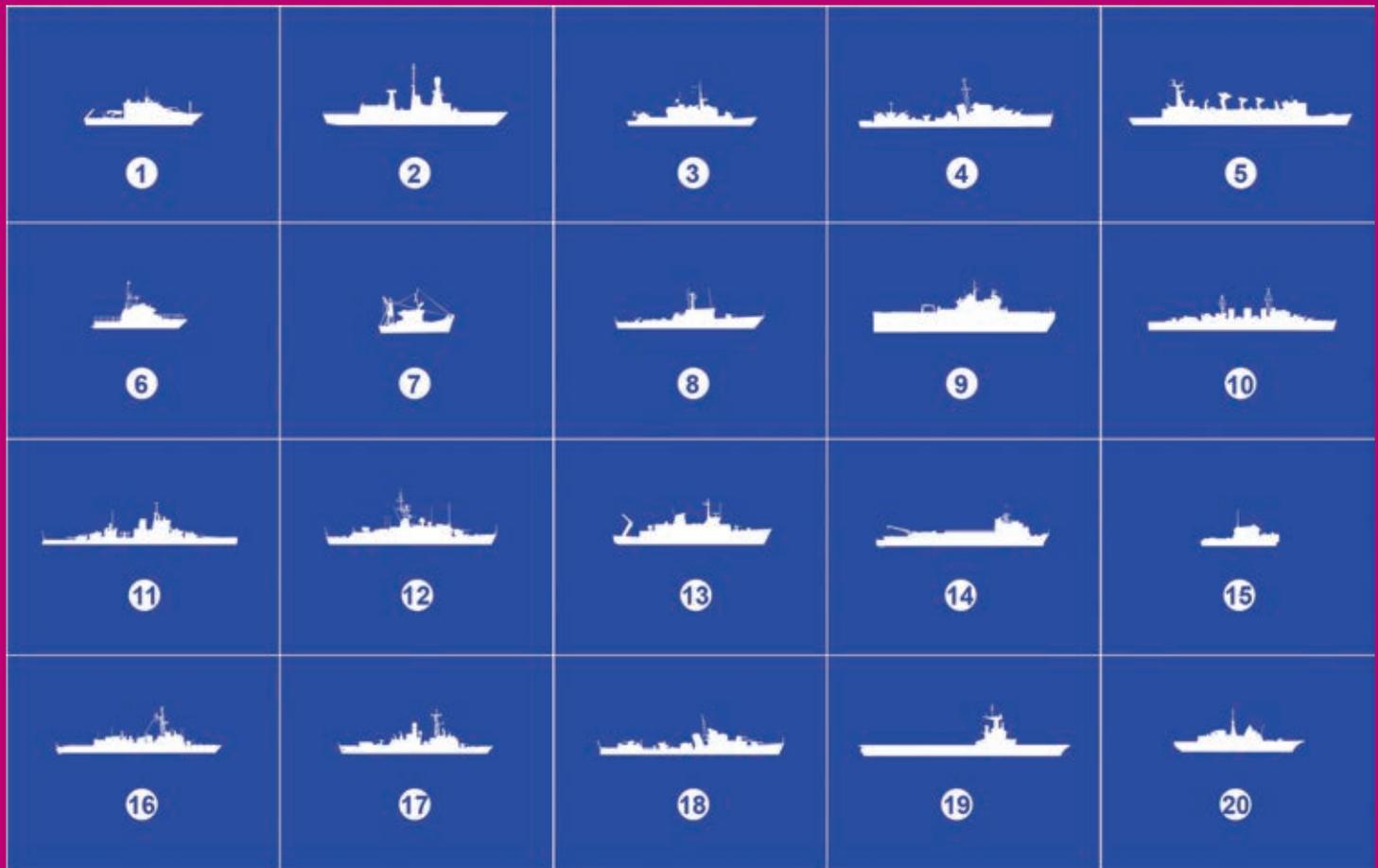
## ■ | Les secrets du Jour J Le roman de Bob

Nom de code ? « Fortitude ». Cibles ? Les services secrets allemands, le commandement de la Wehrmacht et Adolf Hitler en personne. Initiateurs ? Les Alliés sous la houlette de Winston Churchill. Objectifs ? Fixer une bonne part des forces allemandes loin de la Normandie. Le récit complet (et inédit en France) d'une opération rocambolesque. Un livre signé Bob Maloubier, Français libre devenu officier des services britanniques et témoin des préparatifs du Jour J avant d'achever sa carrière militaire au sein des services secrets français et de fonder l'unité des nageurs de combat.

**Les secrets du Jour J - L'opération Fortitude ou comment Churchill mystifia Hitler** de Bob Maloubier, éditions La Boétie, 293 pages, 18,50 €.

## Concours d'ident'

Saurez-vous identifier les cinq navires étrangers et mettre un nom sur les bateaux français ? Rendez-vous sur [colsbleus.fr](http://colsbleus.fr) pour vérifier vos réponses.



© PAUL SÉNARD

## ABONNEZ-VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :  
ECPAD - PC/DPDE 2 À 8, ROUTE DU FORT 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Je désire m'abonner à Cols Bleus  
Prix TTC, sauf étranger (HT)  
Je règle par chèque bancaire  
ou postal, établi à l'ordre de :  
**Agent comptable de l'ECPAD**



**Tarif normal**

**Tarif spécial\***

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Localité : .....  
Code postal : .....  
Pays : .....

	6 mois (5 n° + HS)	1 an (10 n° + HS)	2 ans (20 n° + HS)
France métropolitaine	<input type="radio"/> 14,00 €	<input type="radio"/> 27,00 €	<input type="radio"/> 53,00 €
Dom-Com	<input type="radio"/> 23,00 €	<input type="radio"/> 46,00 €	<input type="radio"/> 88,00 €
Étranger	<input type="radio"/> 28,00 €	<input type="radio"/> 55,00 €	<input type="radio"/> 106,00 €
France métropolitaine	<input type="radio"/> 11,00 €	<input type="radio"/> 24,00 €	<input type="radio"/> 46,00 €
Dom-Com	<input type="radio"/> 20,00 €	<input type="radio"/> 41,00 €	<input type="radio"/> 81,00 €

(\* Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux mairies et correspondants défense.

Publicité

